

L'exercice est forcément casse-gueule. Concentrer la saison culturelle en quelques paragraphes est déjà crève-cœur, mais départager le bon grain de l'ivraie relève carrément du tour de force, si ce n'est de l'acte de foi. Mais puisqu'il le faut, voici un avant-goût de ce que nos journalistes ont patiemment débroussaillé pour vous.



Rentrée culturelle

Sur la scène théâtrale, deux poids lourds s'imposent. A eux deux, Larry et Michel Tremblay suscitent en effet pas moins de sept spectacles d'ici juin. Ils donnent ainsi le ton à une saison théâtrale qui, pour faire place aux anciens, ouvre tout de même les bras aux étoiles montantes de notre dramaturgie, note Hervé Guay en page E 3.

Sur le front du théâtre jeunesse, c'est le retour attendu des autobus jaunes stationnés devant les marquises de théâtre, rappelle Michel Bélair en page E 2. De belles surprises pointent à l'horizon, notamment avec le retour d'*Au moment de sa disparition* à la Maison Théâtre et la nouvelle production des Gros Becs, *Lucy in the Sky avec un diamant*.

Dans la Vieille Capitale, les amateurs auront eux aussi plusieurs morceaux de choix à se mettre sous la dent, en attendant la tenue du Carrefour international de théâtre, raconte Isabelle Porter, en page E 4. Au nombre de ceux-ci, un Beckett mis en scène par Lorraine Côté, une version de marionnettes de *Jacques et son maître*, de Kundera, et un Shakespeare sur patins.

Danse

En danse, se détache une figure lumineuse, Akram Khan, qui témoigne bien du triomphe des jeunes créateurs sur toutes les scènes, indique Frédérique Doyon en page E 4. D'origine bengalaise,

mais basé en Grande-Bretagne, ce chorégraphe revient à Montréal avec *ma*, pièce dans laquelle il danse aux côtés de six danseurs, une violoncelliste, un percussionniste (mridanga) et un chanteur, Faheem Mazhar, dont «les accents donnent la chair de poule», selon le journal *Libération*.

Arts de la scène

Le meilleur, entendre la talentueuse bande des 7 doigts de la main, est déjà passé, rappelle Stéphane Baillargeon en page E 5. N'empêche que le milieu a plus d'un tour dans son sac, que l'on pense au *Delirium* annoncé par le Cirque du Soleil, au tandem Xavier Bouvier et Benoît Devos à la Tohu ou au très médiatisé spectacle musical *Dracula*.

Musique

De Catherine Durand au fantôme de Joe Dassin, les spectacles se sont amoncelés sur l'hiver et le printemps, raconte Sylvain Cormier en page E 6. A tout seigneur tout honneur, il s'agira en priorité d'aller en masse aux nouveaux spectacles de Catherine Durand, d'Ariane Moffatt, de Chloé Sainte-Marie, de Michel Rivard, de Dan Bigras, de Marie-jo Thério, voire de Marjo, Corneille et Dany Bédar. Sur disque, on attend avec impatience le deuxième album de Pierre Lapointe, *La Forêt des mal-aimés*, et le

premier de Damien Robitaille, la belle bibitte des Francouvertes.

Musique classique

Alfred Brendel, Radu Lupu, Maurizio Pollini: la visite de ces grands pianistes sera assurément l'un des événements de la saison de musique classique, note Christophe Huss en page E 7. Ajoutez à cela quelques rendez-vous sous haute tension, dont la résurrection de *Rhapsodie romantique*, d'André Mathieu, et la venue de Magdalena Kozená chez Les Violons du Roy, et vous aurez là la crème.

Arts visuels

La saison muséale met le cap sur le nord, annonce René Viau en page E 9. Après avoir passé quelques mois d'une année en Provence, voilà que le Musée des beaux-arts braque ses projecteurs sous les lustres saint-petersbourgeois de l'impératrice Catherine II. Dans les galeries et les centres d'artistes, le mois de janvier à lui seul est déjà bien rempli, rapporte Michel Hellman en page E 8. Du nombre, il ne faudrait pas manquer *Du quêteux au migrant*, au Centre d'exposition de l'Université de Montréal, et le retour du collectif artistique de Québec BGL après quatre ans d'absence.

Petit écran

Au petit écran, deux émissions semblent plus at-

tendues que les autres, à cause de leur impact potentiel sur le public et leur diffuseur, remarque Paul Cauchon en page E 10. TQS joue son avenir en relançant *Lofi Story* et TVA espère atteindre le sommet avec *Un homme mort*, la nouvelle série de Fabienne Larouche.

Grand écran

Sur le front du cinéma québécois, les œuvres d'auteur ont surtout la cote et devraient garder notre navire à flot, prédit Odile Tremblay en page E 11. Des thèmes éclatés forment la colonne vertébrale de cette saison, qui compte la sortie du très médiatisé *Un dimanche à Kigali*, de Robert Favreau.

En page E 12, André Lavoie a mis la main sur quelques (bonnes) raisons de faire de nouveau connaissance avec le cinéma européen. Au nombre de celles-ci: *L'Enfant*, des frères Dardenne, les derniers jours de François Mitterrand décrits par Robert Guédiguian dans *Le Promeneur du Champ de mars*, ainsi que le dernier François Ozon, *Le temps qui reste*.

Du côté américain, si les floraisons sont plus rares en cette saison, de belles découvertes restent possibles, remarque Martin Bilodeau en page E 13. Au nombre de celles-ci, le retour du réalisateur Michel Gondry, le dernier-né de Terry Zwigoff, le cinéaste le plus original de l'heure aux États-Unis, et la sortie de *The 3 Burials of Melquiades Estrada*, mis en scène et interprété par Tommy Lee Jones.

• RENTRÉE CULTURELLE •

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Et vive les autobus jaunes!

MICHEL BÉLAIR

Maintenant que le pire est passé et que le boycottage est levé, on devrait revoir enfin les autobus jaunes stationnés devant les marquises de théâtre. Yeah! Ça manquait au paysage urbain, vous ne trouvez pas?

En principe, tout devrait reprendre assez vite — sur les chapeaux de roues pour poursuivre sur la même lancée. Du côté des grands diffuseurs comme la Maison Théâtre, les Gros Becs ou l'Arrière Scène, on ne se bouscule pas encore à la billetterie mais, d'après les informations recueillies, tous les espoirs sont permis pour la deuxième partie de la saison. Il était temps!

Mais même si dans les écoles on semble peu à peu retrouver les réflexes culturels habituels, c'est surtout des régions que nous vient la meilleure nouvelle. Contre toute attente, les regroupements de diffuseurs — comme l'Aventure T, par exemple, qui se charge de faire circuler les spectacles un peu partout au Québec — ont réussi à brûler les étapes pour mettre sur pied une deuxième portion de saison qui se tienne. La chose est éton-

nante puisque, le «règlement» du conflit étant survenu en toute fin d'année, il leur aura fallu faire des miracles pour réserver et les productions et les locaux qu'ils offrent habituellement à leurs clientèles. Bravo pour l'effort!

L'horizon n'est donc plus aussi gris qu'il semblait il y a quelques semaines à peine, on en aura une bonne idée en faisant un tour d'horizon de ce qui s'annonce, en commençant par la Maison Théâtre.

Huit en cinq!

C'est à une deuxième moitié de saison fort chargée que nous convie le grand diffuseur montréalais consacré aux jeunes publics puisque pas moins de huit spectacles y prendront l'affiche en un peu plus de cinq mois. Dès le 12 janvier, et pour cinq représentations seulement, on pourra voir *Iana et le mur* de Pascal Chevarie. Cette création de l'Option-Théâtre du cégep Lionel-Groulx, coproduite en partenariat avec le CEAD et la Maison Théâtre, est la pièce lauréate de la quatrième édition du concours annuel d'écriture «Le théâtre jeunes publics et la relève». C'est une sorte de conte sur la découverte du monde qui s'adresse aux jeunes de 8 à

12 ans. Du 24 janvier au 12 février, *Inuussia, la femme-phoque*, d'Hélène Ducharme, la nouvelle création du Théâtre Motus, prend la relève. Cette production destinée aux enfants de 5 à 10 ans tourne autour de la comédienne France Castel — qu'on n'a pas l'habitude de voir souvent en jeunes publics! —, qui racontera une histoire s'inspirant d'une légende inuite parlant d'aurore boréale, de survie et d'amour. Soulignons qu'un atelier parents-enfants sur le théâtre d'ombres est prévu les 29 janvier et 5 février avec Hélène Ducharme.

Mi-février, du 15 au 26, place au Dynamo Théâtre et à *moi moi moi...*, une production créée à Québec l'an dernier qui s'adresse aux 8 à 12 ans. C'est une pièce qui illustre le phénomène du rejet dans le langage bien particulier du théâtre acrobatique, qui est la marque de commerce du Dynamo. Le scénario est de Lise Vaillancourt et Robert Dion signe la mise en scène. Puis, du 2 au 26 mars, Les Amis de chiffon reviennent avec leurs marionnettes et un tout nouveau texte de Jean-Rock Gaudreault: *Une histoire dont le héros est un chameau et dont le sujet est la vie*, un spectacle destiné aux 4 à 8 ans. Ici aussi, on

prévoit un atelier les 7 et 9 mars (sur la marionnette cette fois) durant la semaine de relâche scolaire.

On enchaîne, du 29 mars au 9 avril, avec *L'Épopée de Gilgamesh*, de Michel Garneau, un spectacle du Petit théâtre de Sherbrooke qui roule depuis déjà un bout de temps en suscitant partout les mêmes réactions enthousiastes (pour les 8 à 14 ans). À l'occasion du spectacle, on a préparé un atelier (le 9, à 16h15) et une exposition aussi... Nous voilà déjà en avril: qui l'eût cru! Et c'est pour accueillir, du 12 au 23, *Au moment de sa disparition*, de Jean-Frédéric Messier dans la mise en scène de Benoît Vermeulen, un spectacle exceptionnel qui recevait trois Masques en 2003 et dont on a déjà dit à plusieurs reprises tout le bien qu'on en pensait. Les ados de 14 à 17 ans trouveront là à s'enthousiasmer tout autant qu'à réfléchir.

Puis, effet du hasard, la saison se termine avec les Da Silva frère et sœur dans deux spectacles fort différents l'un de l'autre. Du 26 avril au 7 mai, Joël et son Théâtre Magasin présentent *La Chanson du fou*, un spectacle conçu en résidence à l'Arrière Scène qui s'adresse aux 8 à 12 ans; c'est une histoire bizarre qui se passe à l'intérieur d'une radio et où il

est question de fin du mooooooon-de... Et du 11 mai au 4 juin, c'est Marie-Hélène et son Moulin à musique qui s'amène avec *L'Aube*, un spectacle d'éveil musical mis en scène par Joël pour les 4 à 8 ans.

L'abondance

À Québec, on sera aussi fort occupé aux Gros Becs avec des spectacles qui font saliver. On pense surtout à *Lucy in the Sky avec un diamant*, de Raynald Robinson, une coproduction du Gros Mécano et de l'Atrium de Chaville destinée aux 8 à 12 ans (du 25 janvier au 9 février). Au *Roman de Stella*, une production du Théâtre de Sable présentée du 19 au 30 avril, qui permettra à Olivier Kemeid et à Fanny Britt de signer leur premier texte pour les jeunes publics (ici, les enfants de 4 à 11 ans). Au *Fantôme de Canterville*, une production du Théâtre des 4 coins formé d'étudiants de la promotion 2003 du Conservatoire de Québec; il s'agit d'une adaptation destinée aux adolescents d'une nouvelle d'Oscar Wilde. Et aussi à *Conte de la lune*, un texte de Philippe Soldevilla inspiré de l'œuvre du Catalan Pere Calders (le 15 au 26 mars pour les 8 à 12 ans).

Le reste de la saison n'est pas

moins intéressant puisqu'on pourra voir des spectacles qui circulent depuis déjà quelque temps et qui ont fait leur marque. C'est ainsi que, du 1^{er} au 12 mars, on présentera *A nous deux!*, le texte de Joël da Silva produit par l'Avant Pays (pour les 4 à 11 ans); et *La Cité des loups*, de Louise Bombardier, dans la production du Théâtre de l'œil (pour les 7 à 12 ans, du 5 au 12 avril), qu'on a pu le voir à la Maison Théâtre l'an dernier.

En région, du moins dans le territoire desservi par les diffuseurs de l'Aventure T, ce sera aussi l'abondance. Les spectateurs de la grande périphérie de Montréal et de l'ouest du Québec pourront voir la majorité des productions présentées dans les grandes salles, comme la Maison Théâtre, les Gros Becs ou l'Arrière Scène: *Glou Glou*, *La Crise*, *L'Épopée de Gilgamesh*, *Chut!* (la nouvelle production de Bouge de là), *Une lune entre deux maisons*, *La Librairie*, *Pour ceux qui croient que la Terre est ronde* et *L'Héritage de Darwin* sont au programme. Pour obtenir plus d'information sur les spectacles ou sur l'horaire des représentations, on peut contacter le Réseau Scènes au (514) 331-0589.

Le Devoir

Les Filles Électriques présentent

5^e Festival

Voix d'Amérique

spoken word



www.fva.ca info 514-495-1515

La sala Rossa 10-17 février

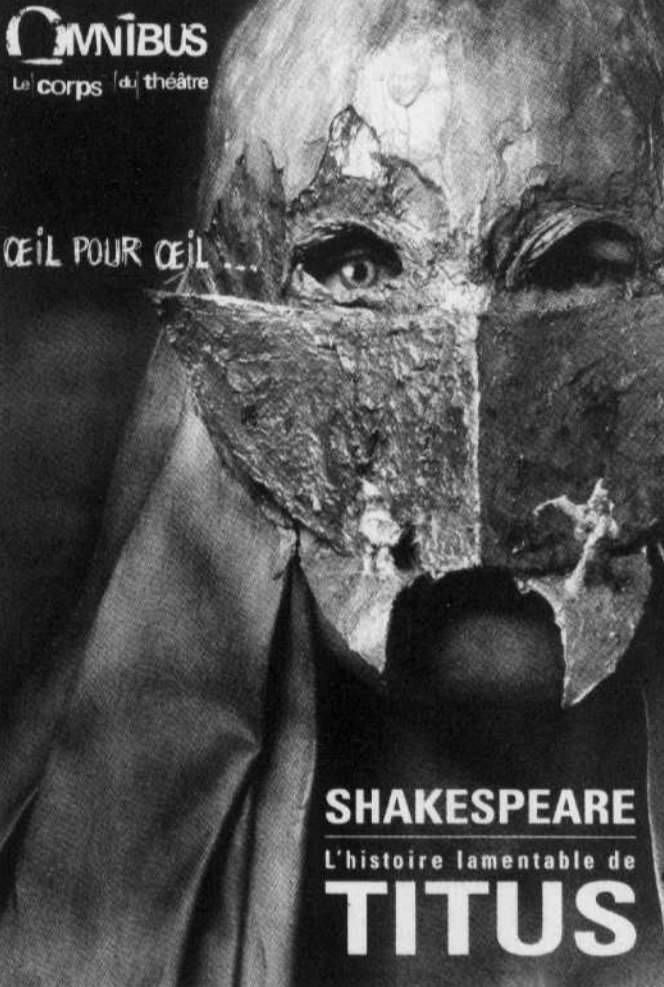
Casa del Popolo Montréal

la parole LE DEVOIR

OMNIBUS

Le corps | le théâtre

OEIL POUR OEIL



SHAKESPEARE

L'histoire lamentable de

TITUS

du 28 février au 25 mars 2006, 19 heures


Jean-Baptiste Asselin-Boulanger, Jean Boilard, Daniel Desputeau, Philippe Ducros, Sophie Faucher, Emma Hoché, Christian LeBlanc, Didier Lucien, Denis Mercier, Isabelle Pastana, Charles Préfontaine, Martin Vaillancourt. Scénographie Charlotte Rouleau. Costumes et accessoires Jaber Lutfi et François Barbeau. Lumières Mathieu Maril. Trame sonore Éric Forget. Maîtrise d'œuvre Jean Asselin

Boissons et nourriture vendues sur place durant la représentation.

514.521.4191 Régulier 24 \$ - Étudiant 19 \$

190, rue Fulcan, Montréal • Frontenac • omnibus.qc.ca

LE SAUT



VASISTAS

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR L'ART INTERDISCIPLINAIRE

[INSTALLATIONS, PROJECTIONS, PERFORMANCES, DÉBATS...]

DU 8 AU 25 FÉVRIER

AVEC GRÉGORIO CHATONSKY
MANON DE PAUW
SYLVIE COTTON
ATSA
ET PLUSIEURS AUTRES

AUSSI EN 2006

ÉCHINE DÔ, ET MARIANNE ET SIMON
BERNARD FALAISE, THÉÂTRE COMPULSIF, CODES D'ACCÈS
ON ENSEMBLE & PATRICK GRAHAM
SYSTÈME KANGOUROU

J'FAIS UN SAUT À LA CHAPELLE... J'M'ABONNE!

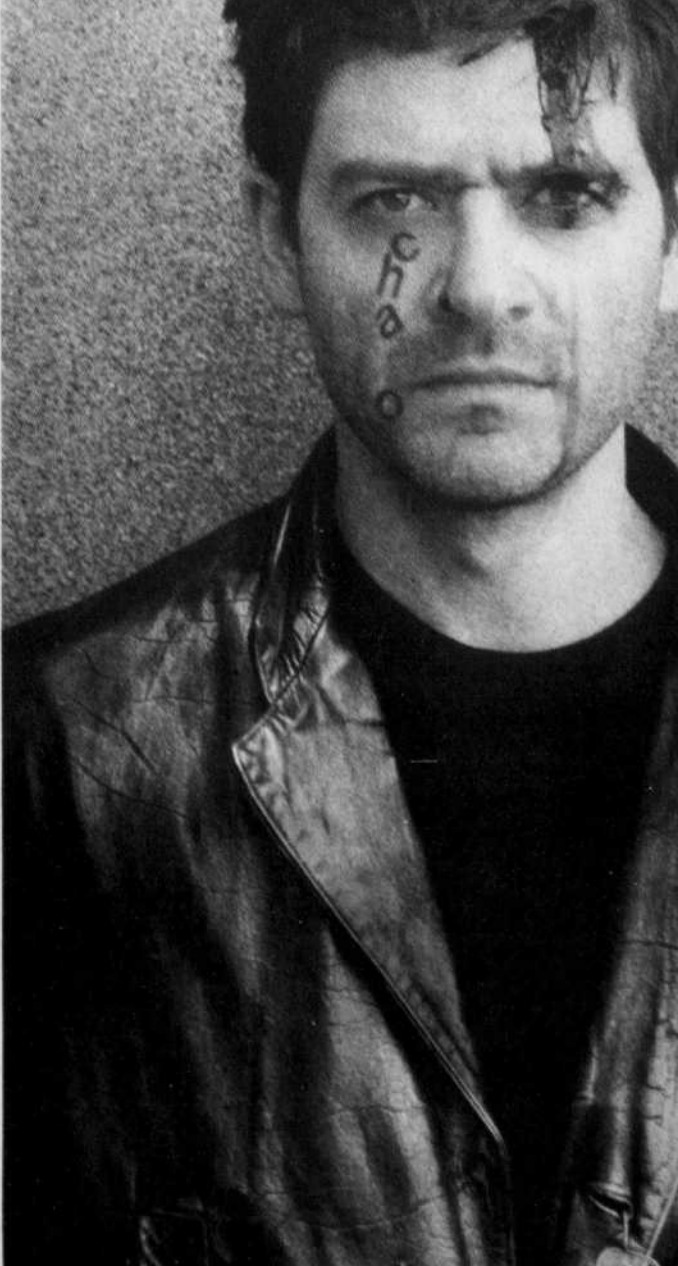
3 SPECTACLES POUR 36\$

3700, RUE SAINT-DOMINIQUE
MÉTRO SHERBROOKE OU ST-LAURENT
BUS 144 OU 55

LA CHAPELLE

SCÈNES CONTEMPORAINES

BILLETTERIE : (514) 843-7738 WWW.LACHAPELLE.ORG



Avant, j'étais un enfant. Mais quand est-ce que j'ai cessé ?

Le Théâtre d'Aujourd'hui présente

Visage retrouvé


Wajdi Mouawad // Marcel Pomerlo

avec Marc Béland

adaptation théâtrale Marie-Louise Leblanc

collaborateurs Nathalie Godbout, Nadia Bellefeuille, Lucie Bazzo, Érik Shoup

une création du Théâtre d'Aujourd'hui



jusqu'au 11 février 2006 au Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis, Montréal (Sherbrooke)
www.theatredaujourd'hui.qc.ca 514-282-3900

En partenariat avec


Hydro Québec LE DEVOIR BANQUE LAURENTIENNE

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

Une année Tremblay

HERVÉ GUAY

À eux deux, Larry et Michel Tremblay suscitent pas moins de sept spectacles d'ici juin! Ils donnent le ton à une saison théâtrale qui, pour faire place aux anciens, ouvre tout de même les bras aux étoiles montantes de notre dramaturgie.

Sept Tremblay

Des sept Tremblay de la rentrée hivernale, quatre sont signés par Larry Tremblay. Et ces œuvres de l'auteur du *Dragonfly de Chicoutimi* sont bien réparties dans les différents théâtres montréalais. Il y en a une (*Les trois secondes où la Seine n'a pas coulé*) au Théâtre d'aujourd'hui en janvier, une (*L'Histoire d'un cœur*) au Monument-National en mars, une (*La Hache*) au Quat'Sous en mai et une (*A Chair in Love*) à l'Espace Go en juin.

Michel Tremblay n'est pas en reste, qui se voit monté deux fois en mars, alors que le TNM confie *Hosanna* à Serge Denoncourt et que le Théâtre d'aujourd'hui propose *Encore une fois, si vous le permettez*, dans une mise en scène de Louise Laprade. Cette fois, Louison Danis reprend le rôle de la mère de l'auteur qu'avait créé Rita Lafontaine. En revanche, cette dernière sera de *Bonbons assortis*, que l'auteur des *Belles-Sœurs* a lui-même adapté pour la scène. René-Richard Cyr signe la mise en scène du spectacle, qui prend l'affiche du Rideau vert le 28 mars.

Lepage et Mouawad

Parmi les visages familiers de la scène québécoise figurent Robert Lepage et Wajdi Mouawad. En avril, *Le Projet Andersen* du premier doit se poser, précédé d'une rumeur favorable, au Théâtre du Nouveau Monde. En ce moment même, le premier roman du second, *Visage retrouvé*, prend son envol au Théâtre d'aujourd'hui sous la direction de Marcel Pomerle. J'attends, pour ma part, avec autant d'impatience, deux autres créations: *Août* de Jean-Marc Dalpé, qui fera les beaux jours de la Licorne du 11 avril au 27 mai, ainsi que, dans un tout autre registre, *Venise-en-Québec* d'Olivier Choynière, qu'accueille, dès le 18 avril, le Théâtre d'aujourd'hui. La mise en scène de cette fable politique échoit à Jean-Frédéric Messier, qui s'est entouré, pour l'occasion, d'acteurs aguerris comme Vincent Bilodeau, Violette Chauveau et Christian Bégin.

Chez les auteurs confirmés, du 18 au 22 avril à l'Usine C, Daniel Danis interprète et signe *Sommeil et rouge*, une performance scénique inspirée, nous dit-on, du *Chant de l'éternel regret*, un poème

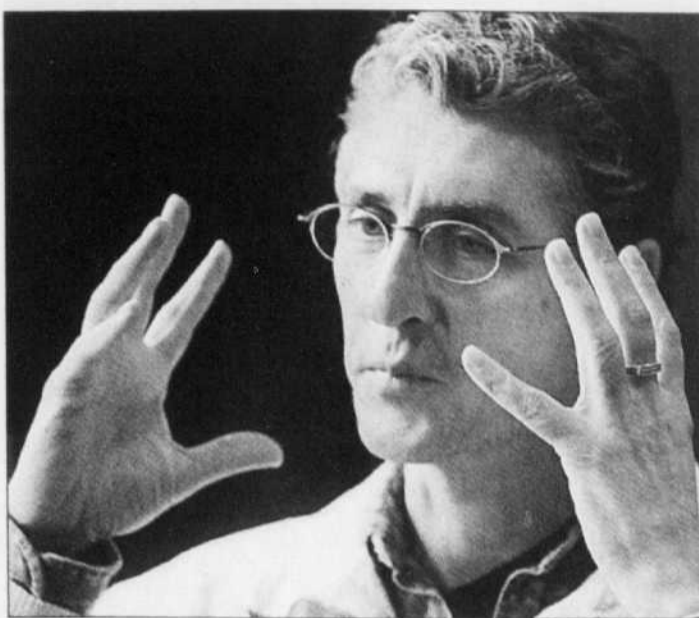
chinois du VIII^e siècle. Évelyne de la Chenelière offrira, quant à elle, *Désordre public*, la version définitive d'*Aphrodite en 2004*, dès le 25 avril à l'Espace Go. Alice Ronfard y réunit une solide distribution, composée, entre autres, de Sophie Cadieux, Maxim Gaudette et Dominique Leduc. Plus tard, à l'Espace libre, Alexis Martin et Danièle Brière seront de nouveau réunis dans *Grid*. Les représentations de ce projet, qui explore la «circulation des biens, des personnes, des idées et des métaphores», auront lieu du 23 mai au 17 juin.

Au nombre des créations atypiques, Brigitte Haentjens porte à la scène *Tout comme elle*, de la romancière et poète Louise Dupré. Interrogation sur les liens mère-fille à laquelle prennent part pas moins de 50 comédiennes. Toujours à l'Usine C, les amateurs de danse-théâtre pourront également assister à *De-main* dès le 21 mars. Il s'agit du troisième volet de la trilogie de la terre que Paula de Vasconcelos a amorcée avec *Babylone* et poursuivie avec *Cinq heures du matin*.

Comédiens et acteurs

Après sa sœur Isabelle, qui avait fait équipe avec Sylvie Drapeau (*Avalez la mer et les poissons*) l'automne dernier, c'est au tour de Julie Vincent d'y aller d'une pièce de son cru. Le rideau se lève le 21 mars, à l'Espace Go, sur *La Robe de mariée* de Gisèle Schmidt. Autre comédien, autre projet. À la salle d'essai du Théâtre d'aujourd'hui, l'acteur de Québec Vincent Champoux signe, du 2 au 25 février, *La Chambre d'amis*. Dans cette «comédie de mœurs absurde», en partie improvisée, l'invité d'un couple qui a gagné un concours radiophonique change d'un soir à l'autre. Parmi les comédiens qui, semble-t-il, se prêteront au jeu: Marc Labrèche, Patrice Robitaille, Martin Drainville, Pierre Curzi et Gilles Renaud.

Par ailleurs, la petite scène de la Licorne fournit une fois de plus son espace restreint à la création. En janvier et en février, un collectif y propose *La Tête blanche*, tandis que, de mars à mai, Suzanne O'Neil y livre des contes qu'elle a écrits. C'est Luce Pelletier, de l'Opsis, qui la dirige dans cette aventure. De plus, à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'aujourd'hui, un nouveau venu, Marc-André Girard, met lui-même en scène sa pièce, *Presto*, à la mi-avril. Celle-ci «raconte l'histoire d'un homme obsédé par une femme qu'il a prise en photo à son insu». À l'Espace Go, dès le 25 avril, des artistes d'horizons divers s'unissent pour rendre hommage à une pratique de plus en plus présente par l'intermédiaire du spectacle, *La Marionnette vue par*.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le dramaturge Larry Tremblay verra quatre de ses pièces montées à Montréal cette saison.

Des échanges musclés

Autrement, les échanges entre le monde anglo-saxon et le Québec demeurent fructueux. Des États-Unis, le Quat'Sous monte *W.T.*, un drame de Margaret Edson qui a triomphé lors de sa présentation au Centaur en 2001. De son côté, la Licorne a jeté son dévolu en janvier sur *Beaver*, de l'ontarienne Claudia Dey, tout en reprenant en février *Cette fille-là*, autre pièce canadienne très bien reçue l'an dernier, ainsi qu'en mars *Gagarin Way*, qui nous vient d'Écosse. Le même mois, Frédéric Blanchette poursuit son exploration de l'univers du désormais nobélisé Pinter, dont il monte *C'était hier* à la balustrade du Monument-National. Chez Duceppe, à compter du 22 février, François Papineau est appelé à défendre *C'est ma vie* de Brian Clark, succès du West-End londonien. La compagnie termine en outre sa saison avec la reprise de la comédie musicale *Frères de sang*, qui met en vedette Maud Guérin.

À l'Espace libre, Philippe Soldevilla s'attaque en février à *Bhopal*, du Montréalais d'adoption Rahul Varma. Cette pièce porte sur la catastrophe environnementale que l'on sait. En mars, le Centaur table sur la fortune de *Cheech*, de François Létourneau, et reprend en mai *Bye Bye Baby* de l'Anglo-Québécoise Elyse Gasco, qui, de l'avis de plusieurs, n'avait pas joué d'une diffusion suffisante. Il en va de même pour *Peepshow*, de Marie Brassard, présenté en français puis en anglais à l'Usine C du 26 avril au 6 mai. Passage à l'ouest maintenant, la version anglaise d'*Everybody's Welles*, de Patrice Dubois et Martin La-

brecque, atterrit au Saidye Bronfman du 5 au 19 mars, ce qui permettra à ceux qui l'ont ratée en français de sauver la mise. À cheval entre deux langues, le poète Patrice Desbiens (*Du pépin à la fissure*) voit de nouveau un de ses textes porté à la scène. Il faudra faire vite cependant pour apercevoir son *Homme invisible* à la salle Fred-Barry, car il n'y séjournera que les 28 et 29 avril.

Collaborateur du Devoir

Bon choix au rayon des classiques

HERVÉ GUAY

Cet hiver, les amateurs de classiques auront le choix. Ce n'est pas trop tôt! Et tant pis s'il faut compter quelques adaptations de romans pour atteindre la douzaine de productions!

La tentation de l'absolu

De *Britannicus* à *La Maison de poupée*, l'éventail est vaste quant au répertoire monté sur les scènes montréalaises. Tout autant certes que les approches que ces pièces risquent de susciter. Car des mimes Omnibus, qui renouent avec Shakespeare, à Denise Filiatrault, qui s'attaque à *My Fair Lady*, le traitement variera grandement. Preuve de l'étendue des goûts du public dans une ville où ils sont légion.

Je me demande d'abord ce que deviendra *Britannicus* sous la houlette du metteur en scène Martin Faucher. Fera-t-il subir à Racine le traitement décapant qu'il avait réservé au *Metteur de Corneille*? Il met en tout cas toutes les chances de son côté, si l'on en juge par les comédiens qu'il a choisis. Outre Maxime Denommée dans le rôle-titre, Dominique Quesnel et Benoît McGinnis seront de la partie au théâtre Denise-Pelletier à compter du 25 janvier.

L'audace de la saison revient cependant au jeune metteur en scène

ne, Christian Lapointe. Celui qui avait signé un Yeats très réussi en 2003 lorgne maintenant du côté de Villiers de l'Isle-Adam (1838-1889) dont il tire de l'oubli le drame symboliste *Arxel*. Vaillante tentative, à surveiller au théâtre Prospero à partir du 14 février.

Le rire et le sang

Le rival de Goldoni, Gozzi, ainsi que sa *Princesse Turandot* s'avèrent le choix d'une autre étoile montante, Hugo Bélanger. En début de carrière, le metteur en scène est l'invité du théâtre Denise-Pelletier, où son adaptation tiendra l'affiche dès le 15 mars. Toujours dans le registre comique, le Molière annuel du TNM ne brille pas par son originalité (*Le Malade imaginaire*), mais Carl Béchard innove en donnant la comédie-ballet dans son intégralité dès cette semaine. Au printemps, la danse et le chant seront également au rendez-vous de la comédie musicale *My Fair Lady*, à laquelle le Rideau vert essaiera d'insuffler une nouvelle jeunesse.

Rarement représenté, le sanglant *Titus Andronicus* a retenu l'attention de Jean Asselin et de sa bande à l'Espace libre en février. Le sombre *Wozzeck* de Büchner, mais dans la version opératique d'Alban Berg, viendra clore en juin la saison du Nouveau Monde.

VOIR PAGE 4: CLASSIQUES

« J'embrasse mon rival, mais c'est pour l'étouffer. »

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER
Du 27 janvier au 17 février 2006
Jeudis et vendredis, 20 h; samedis, 16 h
(Matinées et soirées scolaires en semaine 10 h 30, 13 h 30 et 19 h, du 25 janvier au 16 février)

BRITANNICUS
de Racine | Mise en scène de Martin Faucher

Avec DOMINIQUE QUESNEL, BENOÎT MCGINNIS, MAXIME DENOMMÉE, GENEVIÈVE ALARIE, PHILIPPE COUSINEAU, SÉBASTIEN DODGE, CHANTAL DUMOULIN ET DENIS GRAVEREAUX
Concepteurs et collaborateurs MARIE-HÉLÈNE DUFORT, JONAS VEROFF BOUCHARD, DENIS LAVOIE, ÉTIENNE BOUCHER, PÉDNO, JACQUES LEE PELLETIER, LOUIS BOND ET HUGUETTE UGUAY

TDP SAISON 2005-2006
www.denise-pelletier.qc.ca

Admission
514 790-1245
1 800 361-4595
admission.com

BILLETTERIE
(514) 253-8974
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H1V 1Y2
☐ Papineau ou Vias, autobus 34 ☐ Pie-IX, autobus 139 Sud

Une coproduction du Théâtre Sortie de Secours et du Théâtre Teesri Duniya

BHOPAL
Récit d'une catastrophe oubliée

Texte de Rahul Varma
Traduction de Paul Lefebvre

Mise en scène
Philippe Soldevilla

Interprétation
Pierre Gauvreau
Shalini Lal
Prasun Lal
Françoise Lavoie
Richard Lemire
Tava Roy
Marie-France Tanguay
Amir Amiri
Patrick Graham
Aparna Sinthoor

Équipe de création
Conception sonore
Amir Amiri
Éclairage et conception sonore
Christian Fontaine
Costumes
Marie-France Larivière
Musique à la table
Gérard Ennassari

PRÉVENTE
2 BILLETS POUR 30 \$
Achetez avant le 31 janvier
pour profiter de cette offre.
Valable pour les représentations
du 31 janvier au 4 février 2006

DU 31 JANVIER
AU 18 FÉVRIER 2006
Mercredi 8 février à 18 h
CARTE SUR TABLE - Places limitées
Avant le spectacle, soupez et échangez
avec l'auteur et le metteur en scène

espace
LIBRE
1945 rue Fullum, Montréal
www.espacelibre.qc.ca
theatre@espacelibre.qc.ca
Billetterie (514) 521-4191

Québec

FERDYDURKE
De Witold Gombrowicz

17 janvier au 4 février 20 h

COMPLET
LE 2 FÉVRIER
MATINÉE AJOUTÉE
samedi 4 février 13 h

Adaptation et mise en scène
Carmen Jolin
Avec
François Trudel
Jean Turcotte
Vincent Magnat
Frédéric Lavallée
Claire Gagnon
Bernard Carez
Anouk Simard

Éclairages
David Perreault Ninacs

Carmen Jolin traque la quintessence du *Ferdynurke* de Gombrowicz [...] lecture enlevante et judicieuse [...] rigoureuse mise en place. Évaluant avec un dynamisme rare [...] les acteurs sont grandement responsables de l'avancée implacable du spectacle
Christian St-Pierre, VOIR

Ce *Ferdynurke* est achevé et joyeux. Les interprètes ne se ménagent pas [...] l'essentiel du propos, à savoir l'artificialité de l'être humain, sa dépendance à des cadres préétablis et sa difficulté à se réaliser, est fort bien véhiculé par le spectacle
Ève Dumas, La Presse

[...] thanks to the precise acting discipline that characterise La Veillée's style.
Matt Radz, The Gazette

ON JOUE AU [PROSPERO]

1371, rue Ontario Est
Billetterie 514 526 5582
Admission 514 790 1245
www.laveillee.qc.ca

la veillée

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE À QUÉBEC

Vivement la mise au jeu!

ISABELLE PORTER

Québec — En attendant la tenue du Carrefour international de théâtre en mai, les amateurs de théâtre de la capitale pourront assister à un Beckett mis en scène par Lorraine Côté, à une version avec marionnettes de *Jacques et son maître* de Kundera et à un Shakespeare sur patins.

Lauréate de nombreux prix d'interprétation, la comédienne Lorraine Côté s'intéresse de plus en plus à la mise en scène et dirige deux productions cette saison. Elle s'attaque d'abord, en janvier, à *En attendant Godot* de Beckett, à La Bordée, où elle dirigera Jacques Leblanc et Jack Robitaille, qu'on a peu vu sur scène, depuis le triomphe de *Lentement la beauté*.

La comédienne qui campait une sublime Thérèse dans *En pièces détachées*, cet automne, sera aussi aux commandes du *Libertin*, en avril, au Trident. Yves Amyot campera le personnage de Diderot imaginé par Eric-Emmanuel Schmitt.

D'ici là, le théâtre fondé par Paul Hébert inaugure sa saison, avec la plus récente création de Jean-Rock Gaudreault, *Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure*. Le metteur en scène français Jean-Paul Viot y dirigera Claude Despains et Catherine Larochelle.

Les marionnettes débarquent au Trident

Coup de théâtre en mars: avec *Jacques et son maître* de Kundera, les marionnettes débarquent au Trident! Mis en scène par Martin



Martin Genest

Genest, avec l'appui de la troupe de marionnettes pour adultes Pupulus Mordicus, ce texte, inspiré de *Jacques le fataliste* de Diderot, est probablement la production la plus intrigante de cette saison. C'est donc une grosse année pour Martin Genest, qui nous livrait aussi cet automne une adaptation bouleversante du film *Festen*.

Au Périscope, la saison débute avec *La Société de Métis*, l'un des premiers textes de Normand Charrette, abandonné par l'auteur puis repris récemment, pour la plus grande joie du metteur en scène ontarien Joël Beddows. Le spectacle, qui doit tourner à Ottawa et à Toronto, sera présenté d'abord à Québec. Linda Blais, Erika Gagnon, Hugo Lamarre et Guy Mignault se partagent les rôles.

Shakespeare de retour sur la patinoire

En février, l'ancienne synagogue recevra la nouvelle production du collectif qui avait créé *Lentement la beauté*. Intitulée *Des fantômes, des fenêtres*, la pièce donne la parole à un Hamlet moderne en pleine quête existentielle. Michel Nadeau se charge de nouveau de la mise en scène.

Attention aux férus de théâtre d'avant-garde. Au cours de la même période, le metteur en scène Frédéric Dubois et la troupe des Fonds de tiroirs les convient à un «premier laboratoire sans stress» autour du personnage du boîteux imaginé par Jean-Pierre Ronfard.

Puis en mars, le jeune metteur en scène Christian Lapointe présente un projet pour le moins ambitieux avec Axël de Villiers de L'Isle Adam. Pour incarner les personnages de cette œuvre symboliste de la fin du XIX^e siècle, Lapointe a recruté Peter Batakiev, Lise Castonguay, Denis Lavalou et Paul Savoie.

Le centre de diffusion Premier Acte, qui prête sa petite salle aux troupes de la relève, aura aussi ses incontournables, notamment avec les reprises de *Satie, agacerie en tête de bois* et du *Conte d'hiver* de Shakespeare. Avis aux amateurs de sport, cette dernière pièce, qui fut l'une des belles surprises de l'hiver dernier, est interprétée par des patineurs sur la terrasse d'un bar du centre-ville. Vivement la mise au jeu!

Collaboratrice du Devoir

CLASSIQUES

SUITE DE LA PAGE 3

Quant au drame de Nora (*A Doll House*), il lancera les célébrations montréalaises du centenaire de la mort d'Ibsen le 5 février, au Saidye Bronfman.

Des romans et des auteurs étrangers

L'adaptation de quatre ouvrages connus allonge cette liste. Par ordre chronologique, il s'agit de *L'Autre monde* de Cyrano de Bergerac, qu'Antoine Laprise (*Candide*) transporte à l'Espace libre en avril, du *Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne, qu'actualise en février Carl Poliquin à la salle Fred-Barry, et du *Château* de Kafka, auquel se mesure Jean-Marie Papapietro au théâtre Prospero en mars. Le Groupe de la Veillée ouvre par ailleurs le bal en proposant ces jours-ci la version définitive de *Ferdynand*, le plus célèbre roman de Gombrowicz, remis entre les mains de Carmen Jolin. Ajoutons au bas de cette liste les finissants du conservatoire, qui défendent actuellement *Le Songe de l'oncle*, récit comique de Dostoïevski, dans une adaptation d'Igor Ovadis, à la salle Fred-Barry, et ce, jusqu'au 28 janvier.

Outre le répertoire, plusieurs contemporains étrangers se taillent une place de choix dans la pro-

grammation hivernale. Par exemple, l'Opis poursuit son cycle Oreste avec *Meurtres hors champ* du Français Eugène Durif. Cette mise en scène de Luce Pelletier prend l'affiche de l'Espace Go le 14 février. De France, la Petite Licorne programme en juin *Théâtre sans animaux*, de Jean-Michel Ribes, auquel s'est intéressé le comédien Jean-Robert Bourdage. En outre, *Une année sans été*, de Catherine Anne, s'amène à la salle Fred-Barry du 21 février au 11 mars, fort d'un franc succès dans la Vieille Capitale.

Du Brésil nous vient *Reste avec moi, ce soir*, dont les têtes d'affiche sont Sylvie Drapeau et Jean-François Casabonne. La première est fixée au 9 février au Rideau vert.

Parmi les curiosités ressortent *House of No More* du Big Art Group (New York), de passage à l'Usine C en février, *Nuit d'Irlande* de Marie Jones (Des roches dans les poches) en mars, à la salle Fred-Barry, *Le Sang* du Catalan Sergio Belbel à la mi-avril au théâtre Prospero et, au même endroit, un spectacle consacré à Anaïs Nin en mars. Enfin, un roman d'Alexandre Baricco (*Les Châteaux de la colère*) fera l'objet d'une adaptation à la salle Fred-Barry en avril.

Collaborateur du Devoir

DANSE

Toutes frontières abolies

FRÉDÉRIQUE DOYON

Des chorégraphes à peine émergés entrent dans l'arène des scènes plus reconnues, pendant que les figures plus réputées se replient dans l'intimité de petites salles. Une troupe de danse brésilienne fait dans l'argentin, tandis qu'une autre, américaine, arbore un style asiatique. Décidément, les frontières stylistiques, géographiques et surtout générationnelles en danse semblent définitivement abolies. Et les jeunes triomphent.

Dérogeant à ses habituelles pièces de grands ensembles, Ginette Laurin, d'O Vertigo, opte pour la petite scène de la Place des Arts (Cinquième Salle) afin de déployer un à un, selon une formule intimiste, les rêves de ses interprètes dans *Angels*, du 7 au 16 février. Après un spectacle plus personnel de décembre dernier, Marie Chouinard présente sa nouvelle pièce de groupe, *Body Remix/Goldberg Variations* (16 et 17 février au Théâtre Maisonneuve), fait appel à toutes sortes de supports — béquilles, prothèses, harnais — pour prolonger les corps de ses danseurs.

L'Agora de la danse brouille les pistes générationnelles en convoquant de jeunes créateurs québécois qui hier encore squattaient les scènes émergentes aux côtés de ceux dont elle suit le parcours depuis des années, pour une saison axée sur la relation entre musique et danse.

Tony Chong, qui a dansé pour Carbone 14, Marie Chouinard et José Navas, réunit trois compositeurs et sept danseurs pour *I See Much Less Than It Is To Come* (1^{er} au 4 février), incursion dans la conscience déchirée d'un être qui s'accorde au chaos contemporain. La seconde revisite le motif de l'œil dans les œuvres d'artistes surréalistes pour livrer le duo *Coquille d'œil*, du 8 au 11 février, en compagnie d'un flûtiste et d'un percussionniste. Dominique Porte sonde d'autres rapports entre danseurs et musiciens avec l'Ensemble contemporain de Montréal dans *Exit*, à l'affiche jusqu'au 28 janvier. C'est au Nouvel Ensemble moderne qu'Isabelle Van Grinde a tendu la main, cette fois, pour créer *Vortex 1* (21-25 février), où les notes musicales trouvent leur alter écho dans les corps des danseurs.

Talents verts et murs

Deux artistes de Vancouver d'âges et de chemements bien distincts rappellent que cette facture transgénérationnelle n'est pas propre à l'arène québécoise. Chorégraphe émérite, Lola MacLaughlin (Lola Dance) propose sa nouvelle création à l'Agora de la danse du 21 au 25 mars, alors qu'à la Cinquième Salle, la jeune et pétillante Crystal Pite partage la scène avec Richard Siegal dans *Double Story*. Le duo devrait offrir le meilleur de la jeune chorégraphie de l'Ouest canadien.

Un autre jeune créateur, David Pressault, fait son entrée dans les ligues majeures en bénéficiant du soutien de Danse-Cité pour présenter *Lost Pigeons* au Monument-National, du 25 au 28 janvier. Sous la même bannière, Catherine Tardif vient livrer son *Triste show* du 8 au 18 mars au Théâtre La Chapelle et Manon Oligny continue d'explorer les liens entre la danse et le sport dans *L'Éducation physique*, à la SAT du 9 au 19 avril.

Sur la scène émergente de Tangente, on sent aussi que se renouvelle l'écurie des artistes. Outre les artistes déjà révélés (Sonya Biernath et Jordi Ventura, du 30 mars au 2 avril, Deborah Dunn, du 6 au 9 avril), les figures méconnues de Florence Figols (16-19 mars) et Christiane Bourget (23-26 mars), championne en gymnastique artistique, sauront satisfaire les spectateurs défricheurs de nouveaux talents.

Le retour d'Akram Khan

La scène étrangère brillera aussi de mille feux et mille approches stylistiques alors que pas moins de sept compagnies internationales s'amènent dans la métropole.

De ce riche lot se détache une figure lumineuse, Akram Khan, qui témoigne bien du triomphe des jeunes créateurs sur toutes les scènes. D'origine bengalaise, mais basé en Grande-Bretagne, ce chorégraphe a fondé sa compagnie en 1999. Depuis, il cumule les honneurs. Son style revisite ses racines culturelles (kathak) à travers le prisme des formes les plus avant-gardistes. Il en résulte une danse exotique aux lignes pures mais au rythme de trances quasi mystiques. Sa rigueur et son charisme ont séduit public et critique lors de sa première visite en solo à Montréal en 2003. Il revient avec *ma*, pièce dans laquelle il danse aux côtés de six danseurs, d'une violoncelliste, un percussionniste (mridanga et un chanteur, Faheem Mazhar, dont «les accents donnent la chair de poule», selon le journal *Libération*). Ça promet.

En plus de ce bon coup, la série Danse Danse récidive avec la danse pittoresque de Grupo Corpo, compagnie brésilienne qui avait secoué le public québécois dans ses habitudes en 2002. Ses 20 danseurs aux déhanchements et à la rythmique uniques s'amènent du 9 au 11 mars au Théâtre Maisonneuve, avec *Onqotó* et *Leciona* un programme double aux humeurs très sud-américaines conjugué aux musiques de Caetano Veloso et du Cubain Ernesto Lecuona.

Le festival Montréal en lumière offre comme d'habitude sa part de productions étrangères. La troupe américaine Momix promet d'en mettre plein la vue avec Opus Cactus, mélange de danse et d'acrobaties les 21 et 22 février au Théâtre Maisonneuve. Le Nuevo ballet espagnol passe dans le collimateur les stéréotypes de la danse sévillane le 18 février à la salle Pierre-Mercure.

Forts du succès qu'a connu leur appel de l'Orient l'an dernier, les Grands Ballets Canadiens (GBC) rappellent avec *L'Expérience Shen Wei*, du nom de son chorégraphe d'origine chinoise mais établi à New York. Il en découle un spectacle pétri des traditions fusionnées de l'Orient et de l'Occident, présenté à Wilfrid-Pelletier du 23 au 25 février. Dans la même salle et une vein plus classique, le Ballet de Houston livre le mythique ballet *Giselle* du 27 au 29 avril. A ces invitations s'ajoutent deux soirées que les GBC consacrent aux grandes figures contemporaines Jiri Kylian (les 31 mars et 1^{er} avril) et Mats Ek (du 25 mai au 3 juin), où se mélangent répertoire connu et inédit pour le public d'ici.

Avec la volonté de s'ouvrir à la création tous azimuts, la Cinquième Salle de la PdA reçoit, du 22 au 25 mars, la chorégraphe italienne Caterina Sagna avec *Relations publiques*, danse-théâtre brossant un tableau humoristique de ce milieu qui envahit nos vies.

Comme si ce vaste choix de spectacles étrangers ne suffisait pas, le Centre national des arts d'Ottawa en rajoute avec des invités d'honneur qu'on ne peut passer sous silence. La compagnie nipponne Pappa Tahumara et le jeune prodige finlandais Tero Saarinen viennent au pays pour la première fois respectivement le 11 février et le 21 mars. Et l'infatigable pionnier de l'avant-garde américaine Merce Cunningham vient présenter le 25 février *Split Side*, une pièce de 2003 créée avec la musique de Radiohead et Sigur Ros.

Difficile de ne pas céder à la gourmandise devant ce festin des sens...

Le Devoir

18 AU 21 + 26 AU 28 JANVIER 20 H

SYSTEME D DOMINIQUE PORTE EXIT

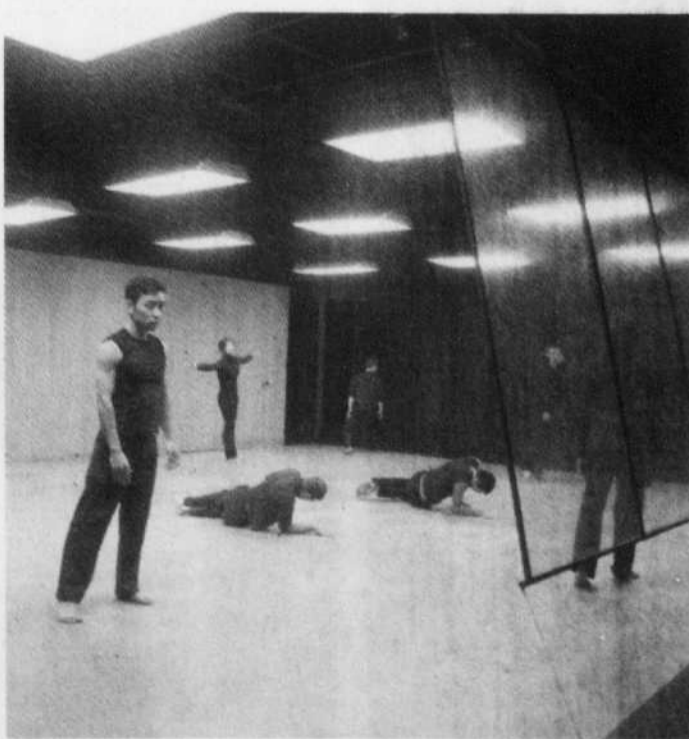


INTERPRÈTES : JEAN-FRANÇOIS DÉZIEL, SARA HANLEY, BERNARD MARTIN, DOMINIQUE PORTE
MUSICIENS : PHILIP HORNSEY, PAMELA REIMER
COLLABORATEURS : JEAN JALVIN, JONATHAN INKSETTER, VÉRONIQUE LACROIX, VANDAL
COMPOSITEURS : JAMES HARLEY, NICOLAS GILBERT, MICHAEL OESTERLE, HOWARD BASHAW

EXIT EST UNE CO-PRODUCTION DE SYSTEME D/DOMINIQUE PORTE
DE L'AGORA DE LA DANSE ET DE L'ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL/VERONIQUE
LACROIX, DIRECTRICE ARTISTIQUE

1^{ER} AU 4 FÉVRIER 20 H

TONY MING CHONG I SEE MUCH LESS THAN IT IS TO COME



INTERPRÈTES : ROBERT ABUBO, MANUEL BALLESTEROS, MARIE-CLAIRE FORTÉ
LORI DUNCAN, ALANNA KRAALJEVELD, WALTER KUBANEK, KOICHI YANO
COLLABORATEURS : PAUL AUCLAIR, PETER BONEHAM
YVONNE COUTTS, NORMAND VANDAL
MUSIQUE : J.S. BACH, FRANÇOIS COUPERIN, VICTORTRONIC, CLAUDE VIVIER

UNE PRODUCTION RÉALISÉE GRÂCE AU SOUTIEN
ET À LA COLLABORATION DU GROUPE LAB DE DANSE

8 AU 11 FÉVRIER 20 H

COMPAGNIE FILA 13 LINA CRUZ COQUILLE D'ŒIL



INTERPRÈTES : LINA CRUZ, ELINOR FUETER
MUSICIENS : JULIEN GREGOIRE, GUY PELLETIER



AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER MÉTRO SHERBROOKE
WWW.AGORADANSE.COM 514.525.1500

LE DEVOIR

R Q D

REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

LE DEVOIR

LA DANSE EN UN SEUL CLIC!

www.quebecdanse.org

Le calendrier des spectacles

photo : Cas Public / Robina Laporte

• RENTRÉE CULTURELLE •

Chouette de cirque

Le Cirque du Soleil lance *Delirium*. La Tohu reçoit des clowns. Dracula mord dans le Saint-Denis. Les humoristes prennent d'assaut les salles, comme d'habitude. Mais le meilleur est déjà passé...

STÉPHANE
BAILLARGEON

Trop tard. Le spectacle de cirque le plus attendu de l'hiver par les connaisseurs a déjà eu lieu. C'est bête, mais c'est comme ça. Il y a deux petites semaines, au théâtre Corona, la très sympathique et non moins talentueuse bande des 7 doigts de la main levait le voile sur sa nouvelle création. Les *happy few* qui ont eu la chance d'assister à l'une des trois représentations se pincement encore d'incrédulité en pensant que cette production va encore mûrir et revenir un de ces jours en version toujours plus attachante.

Le *work in progress* baptisé *Traces* met en vedette cinq nouveaux doigts, quatre Américains et une Française, tous à peine sortis de l'adolescence, tous diplômés de l'École nationale de cirque de Montréal. Le quintette de jeunes multidoués a improvisé pendant des mois sous l'œil attentif des aînés digitaux pour accoucher d'une proposition complexe utilisant les arts circassiens comme des tremplins de sens. Pour rajouter au bonheur, l'ensemble est pour ainsi dire enrobé dans un je-ne-sais-quoi de tendre et de tristement.

Par contre, il n'est pas trop tard pour *HA HA HA*, que la Tohu, la Cité des arts du cirque, présentera en avril. Ce spectacle, précédé d'une excellente réputation, est proposé par deux Belges dégantés, Xavier Bouvier et Benoît Devos, anciens élèves de l'École nationale de cirque de Montréal et cofondateurs de la troupe OKidOK2.

HA HA HA met en scène deux clowns au nez rouge rappelant vaguement ceux des pays de l'Est. La production du *standem irrésistible* a été décrite par le *Nouvel Observateur* comme une création conciliant

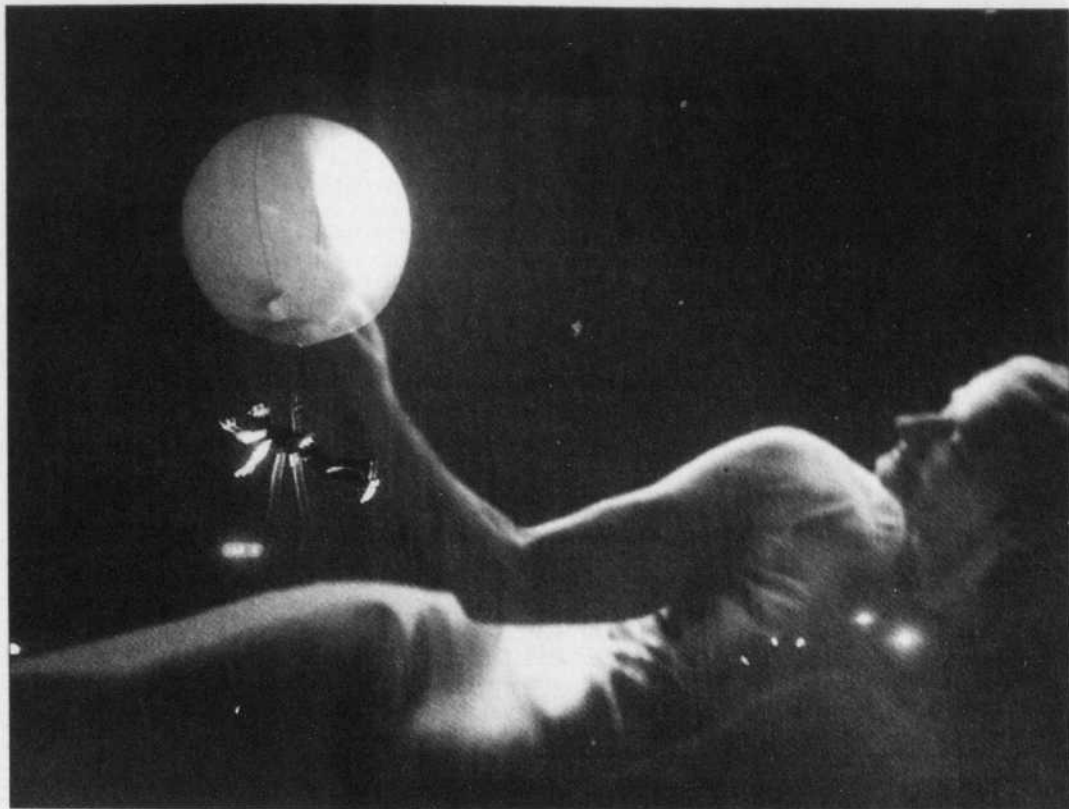
«à merveille le rire, la poésie, l'exploit physique et l'émotion».

On l'a déjà dit, mais on peut le répéter: si le rendu fait vraiment honneur à cette réputation, la Tohu réussira encore à rehausser sa programmation, l'institution en ayant bien besoin puisqu'elle accumule trop de déceptions depuis son ouverture. Il faut aussi redire à quel point la programmation circassienne montréalaise (et québécoise) demeure aussi très pauvre quantitativement parlant, malgré ce TNM de la piste, installé dans la ville abritant le siège social du plus grand cirque du monde.

Parlant du loup... Les attentes semblent d'un tout autre ordre avec *Delirium*, la nouvelle production du Cirque du Soleil (CDS) lancée cette semaine au Centre Bell de Montréal. Le spectacle multimedia dirigé par le tandem Pilon-Lemieux utilise 45 artistes, dont 18 danseurs et six chanteurs. Ce qui pourrait ressembler à une interprétation solaire des shows pop à la Sarah Brightman empruntera ensuite le circuit des arènes nord-américaines de la compagnie coproductrice Clear Channel, pendant des années, si le public mord.

L'affaire se présente comme une production multidimensionnelle organisée autour de «sonorités tribales», en fait de 21 versions de musique du CDS remixée par Francis Collard. L'équipe de création comprend aussi Michel Robidas (costumes) et Dave St-Pierre (chorégraphie), un transfuge de l'avant-garde montréalaise également utilisé par l'équipe de production du spectacle-hommage aux Beatles.

La mégamachine montréalaise ne fournit aucune date officielle pour le lancement de cette autre production maison. La salle rénovée du complexe MGM Mirage de Las Vegas sera prête le mois pro-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Delirium, la nouvelle production du Cirque du Soleil, est lancée cette semaine au Centre Bell de Montréal.

chain. Le rumeur parle d'une ouverture au public au printemps, avec une première, devant le gratin du monde mondial, quelque part en été.

Le spectacle s'inspire des chansons des Fab Four pour créer un monde imaginaire utilisant des éléments du cirque. Les concepteurs, dirigés par le metteur en scène québécois Dominic Champagne, ont puisé dans plusieurs dizaines de classiques pop du groupe britannique, réduisant parfois la sélection à quelques notes. A bien y penser, il y a donc un lien musical entre les deux spectacles de 2005 du CDS, une affinité qui débouche même sur une seule et lancinante question: après avoir réinventé le

cirque en s'inspirant de l'avant-garde européenne, le CDS réussira-t-il à donner un autre sens au spectacle d'inspiration rock ou pop?

Humour

De toute manière, cet hiver, la concurrence ne viendra pas des vraies de vraies comédies musicales puisqu'il ne s'en trouve pas beaucoup plus que des spectacles de cirque dans les salles québécoises, sauf l'intrigant *Dracula*, à l'affiche du Théâtre Saint-Denis à Montréal à compter du 31 janvier. Le projet mené par le chanteur Bruno Pelletier se présente d'ailleurs comme un spectacle plus proche du théâtre, avec sa distribution bigarrée incluant

Daniel Boucher, Gabrielle Desroismaisons et Pierre Flynn.

Le CD, déjà sur les tablettes depuis des mois, ne compte aucun tube. Des dizaines de milliers de billets auraient pourtant déjà été vendus pour assister au déroulement de cette histoire campée dans un futur moyennement éloigné, où Pelletier incarne Vlad, l'homme des ténèbres.

Une fois n'est pas coutume. La capitale canadienne du genre musical est et demeure Toronto, qui se paiera d'ailleurs le luxe de lancer d'ici quelques semaines une version scénique et chantée du *Seigneur des anneaux*. Ici, la place de tête des arts de la scène demeure réservée aux humoristes en tous

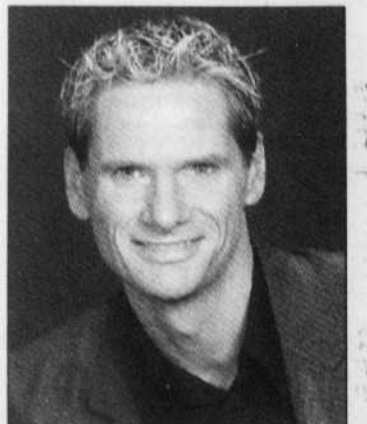
genres, de Mike Ward à Daniel Lemire, de Martin Petit à Louis-José Houde, tous au programme dans une salle près de chez vous au cours des prochains mois.

S'il ne faut en choisir qu'un, aussi bien opter pour le nouveau spectacle de François Morency. La tournée se poursuit un peu partout en région plus ou moins éloignée de la métropole. François Morency pratique un humour très fréquentable, un tantinet politique, attiré par le commentaire social et la critique du quotidien. En plus, le spectacle solo peut très bien se fréquenter en famille.

On peut en dire autant sinon plus des délires scéniques de Fred Pellerin, le magicien de la langue, lui aussi en tournée tout l'hiver, avec des arrêts dans la capitale et la métropole en mai. Le conteux céleste ramène les personnages de son patelin, sa grand-mère Babine, le curé «tout neux», Toussaint, Brodeur...

De son village natal au village global, Pellerin renouvelle le regard posé sur le monde. Comme les cinq artistes des 7 doigts de la main, quoi, une très belle bande que l'on retrouvera quelque part, dans une version améliorée, quelque part l'automne prochain...

Le Devoir



SOURCE TVA

François Morency

Xspectacle
[The Stolen Show] Chorégraphie de Crystal Pite
En tournée au Québec!

- > 28 janvier
Rimouski
Rés. : 418 724-0800
- > 30 janvier
Grand Théâtre de Québec
Rés. : 418 643-8131
- > 1^{er} février
Bâté-Coméau
Rés. : 418 295-2500
- > 3 février
Sept-Îles
Rés. : 418 962-0100
- > 10 février
Saint-Léonard
Rés. : 514 328-8400
- > 11 février
Maison de la culture Mercier
Rés. : 514 872-8755

coffoc
BJM danse
Louis Robitaille, directeur artistique
les Ballets Jazz de Montréal
T. 514 982 6771 | www.bjmdanse.ca

THE BANFF CENTRE
LE DEVOIR
AIR FRANCE

Ntcm
Nouvelle télé communautaire de Montréal

3 émissions:
13 ET 14 JANVIER
Soirée haïtienne
17 ET 18 JANVIER
Soirée vietnamienne
20 ET 21 JANVIER
Soirée bulgare
Nouveau Théâtre Expérimental

26 AU 28 JANVIER
Le Baiser
Corpuscule Danse

31 JANVIER AU 18 FÉVRIER
BhOpal
Théâtre Sortie de Secours et
Théâtre Teesri Duniya

28 FÉVRIER AU 25 MARS
L'histoire lamentable de TITUS
Omnibus

4 AU 29 AVRIL
L'Autre MOnde
Théâtre il va sans dire

23 MAI AU 17 JUIN
Grid
Nouveau Théâtre Expérimental

espace LIBRE
DU théâtre qui décOiffe
Hiver-Printemps 2006

Il est encore temps de vous procurer votre **PassePort** Espace Libre.
3 spectacles pour 45\$
ou **7 spectacles pour 98\$**

Soyez les premiers!
2 billets pOur 30\$
en achetant avant le jour de la première. Offre valable pour la première semaine de représentations de certains spectacles.

BiLleTterie
514.521.4191
1945 rue Fullum
www.espacelibre.qc.ca

Nous remercions de leur soutien les artistes, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et la Ville de Montréal.

LE DEVOIR

hiver 06

USINE C
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION PLURIDISCIPLINAIRE

FORFAIT-IN
3 OU 4 SPECTACLES
INFO: 521.4493
WWW.USINE-C.COM

SIBYLINES TOUT COMME ELLE TEXTE DE LOUISE DUPRÉ MIS EN SCÈNE PAR BRIGITTE HAENTJENS 17 AU 28 JANVIER	TEMPS D'IMAGES 10 th ÉDITION ÉVÈNEMENT INTERNATIONAL INITIÉ PAR ARTE ET LA FERME DU BUISSON (FRANCE) 14 AU 25 FÉVRIER	BIG ART GROUP (NEW YORK) HOUSE OF NO MORE DE CADEN MANSON ET JEMMA NELSON 16 AU 18 FÉVRIER	HOLY BODY TATTOO (VANCOUVER) RUNNING WILD CHORÉGRAPHIE NOAM GAGNON ET DANA GINGRAS 1 ^{er} AU 3 MARS	SUPERMUSIQUE FILATURE DE JOANE HÉTU - THÉÂTRE SONORE - EN TROIS ACTES - 16 AU 18 MARS
PIGEONS INTERNATIONAL DEMAIN DE PAULA DE VASCONCELOS 21 MARS AU 8 AVRIL	DAMAGED GOODS & PAR B.L.EUX (BELGIQUE - QUÉBEC) FORGERIES, LOVE AND OTHER MATTERS DE/AVEC MEG STUART, BENOÎT LACHAMBRE ET HAHN ROWE 12 AU 14 AVRIL	DANIEL DANIS SOMMEIL ET ROUGE MISE EN SCÈNE DANIEL DANIS 18 AU 22 AVRIL	INFRAROUGE PEEPSHOW DE MARIE BRASSARD 26 AU 29 AVRIL EN FRANÇAIS 4 AU 5 MAI EN ANGLAIS	ELEKTRA 7 ^e ÉDITION MUSIQUE ÉLECTRONIQUE 9 AU 14 MAI

L'USINE C REMERCIE SES PARTENAIRES FINANCIERS POUR LEUR SOUTIEN À LA PROGRAMMATION 2005-2006.

RENTÉE CULTURELLE

S P E C T A C L E S

De Catherine Durand au fantôme de Joe Dassin

Premières, supplémentaires, événements, grosses et p'tites visites: d'ici au FIJM, tous les salles seront réquisitionnées, tous les artistes vaillants sur les rangs. Choisir, tel sera le problème.

SYLVAIN CORMIER

Le tournis. J'en ai le tournis. Annoncés souvent depuis des mois, histoire de profiter du marché de plus en plus florissant du billet-cadeau, les spectacles se sont amoncelés sur l'hiver et le printemps, jusqu'à couvrir presque entièrement le calendrier, et ce jusqu'au marathon FrancoFolies-Festival de jazz de juin et juillet prochains.

Tous les publics sont sollicités: rien qu'en vétérans de la chanson française venus d'Europe, Moustaki, Adamo et Alain Barrière s'affrontent à l'aficionado. Pareil en rock pesant, à l'autre extrême: entre Rik Emmett, Blue Oyster Cult, Ministry et Nickelback, les budgets seront mis à dure épreuve. On titillera la fibre nostalgique partout où ça chatouille: qui, des Four Tops (avec Sylvie DesGroseilliers en lever de rideau), du Tommy Dorsey Orchestra, d'Oliver Jones, de l'ancien chanteur de Styx Dennis DeYoung, de Murray Head, de Gino Vannelli, de UB 40, d'Arielle Dombasle et ses mambos, voire des ersatz Björn Again (hommage à Abba), Beatlemaniac ou Elvis Story, videra les goussets de monnaie et matante pendant que les Pink Martini, Supergrass, Aimee Mann, Belle et Sebastian, Nada Surf, Stereolab, Sisters Of Mercy, Great Big Sea et autres Hillary Duff ratisseront les autres générations?

Ce n'est pas tout. Il y a aussi le Festival international de jazz de Montréal qui, non content de vendre sept mois à l'avance ses têtes d'affiche (B.B. King, John Pizzarelli Big Band, Bonnie Raitt, John Zorn Acoustic Masada), saturera la saison avec sa série «Jazz à l'année» (mettant en vedette Colin James, Giannaria Testa, Cesaria Evora, Harry Manx, pour ne nommer que ceux-là). Évidemment, le p'tit frère francofolie appliquera la méthode: les places s'envoient dès décembre pour les soirées majeures de l'édition «spéciale» de juin (Isabelle Boulay, Zachary Richard, le «Salut à Claude Léveillée»,

Arthur H, Mickey 3D, l'événement «Pierre Lapointe voit rouge»). On s'y est pris encore plus tôt pour remplir le Saint-Denis pendant le gros mois (de fin janvier à fin février) qu'occupera l'opéra-pop *Dracula*.

Qui plus est, tout un tas de supplémentaires capitaliseront sur les succès de 2005: ainsi retrouvera-t-on l'extraordinaire Fred Pellerin, Charlebois revigoré (cette fois au Casino, avec Véronique DiCaire), Dumas, Yann Perreau, Jamil, le spectacle rétrospectif «3 fois Ferland», Gregory Charles, Marie-Élaine Thibert, la tournée Star Académie 2005, sans oublier les récents triomphateurs Kain et Thomas Fersen.

C'est dire à quel point les nouveaux spectacles d'artistes québécois ne l'auront pas facile, même en ces temps de faste créatif. C'est dire à quel point les premiers locaux devraient être prioritaires. Question de survie. Il s'agira d'aller en masse aux nouveaux spectacles de Catherine Durand, d'Ariane Moffatt, de Chloé Sainte-Marie, de Michel Rivard (de retour avec son Flybin Band), de Dan Bigras, de Marie-Jo Thério, voire de Marjo, Corneille et Dany Bédar.

Il s'agira aussi de se garder un fonds de roulement pour les artistes émergents et les éternels marginaux: les [karkwa], Polémil Bazar, Malajube, Thomas Hellman, Guy-Philippe Wells, Urbain Desbois & Son Orchestre, Damien Robitaille, Mathieu Lavoie, les Chiens, Jean-François Fortier et Monsieur Mono, Christian Legault, Caiman Fu, Sylvie Cobo, Jean-François Dubé, Alexandre Belliard, Geneviève Bilodeau, René Lussier seront tous à l'affiche quelque part dans les mois à venir, le plus souvent au Va-et-vient, au Lion D'Or ou au Studio-théâtre de la PdA.

Et comme si ce n'était pas assez, quelques événements ne pourront être contournés sans regret: on ira tous au «showcase» de l'album-hommage à Joe Dassin au Club Soda, au party des 15 ans de CISM au CEP-SUM (avec les Cowboys Fringants, Les Trois Accords, Yann Perreau, Vincent Vallières, Mara Tremblay, Malajube, WD-40 et Bungalow) et surtout, surtout, à la fête de famille de Willie Nelson et du Nitty Gritty Dirt Band, le 3 mai au Centre Bell. On a encore le temps de se faire pousser des nattes.

Collaborateur du Devoir

D I S Q U E S

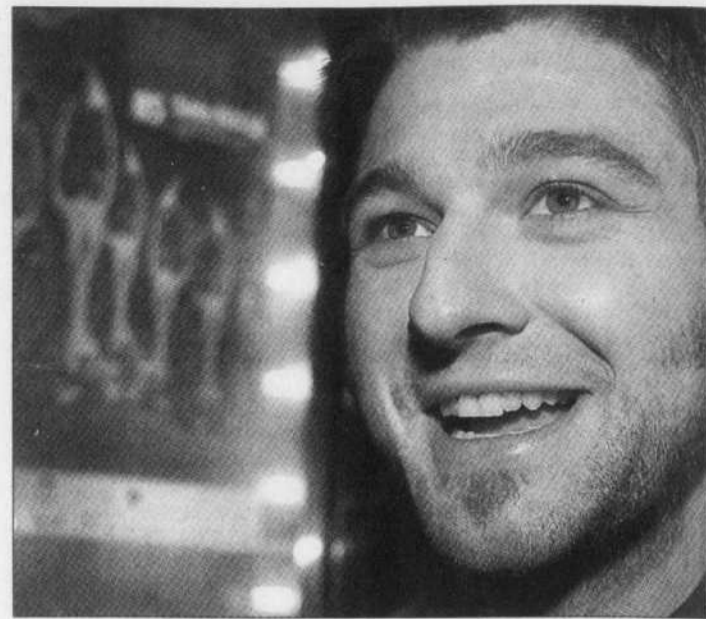
La rentrée ininterrompue... de Pierre Lapointe

SYLVAIN CORMIER

Geons que Pierre Lapointe pense déjà à son cinquième album. Ou est-ce le dixième? Normal, le deuxième va sortir. Titre: *La Forêt des mal-aimés*. Date d'arrivée dans les bacs: 18 mars. Soit 22 mois après l'extraordinaire premier album éponyme que vous savez. Le plébiscite. Le platine. L'aurole du gala de l'ADISQ. Lequel, rappelons-le, avait déboulé sur les talons d'un démo farci de chansons différentes, à trois titres près. Autant dire que ce deuxième album chez Audiogram sera son troisième. Vous suivez toujours? C'est que vous avez du souffle. Pierre Lapointe crée comme une cocotte-minute cuit. La vapeur fuit de partout. L'an dernier, il a proposé quatre spectacles radicalement différents, chaque fois événementiels. Dément début. Stupéfiant génie.

Pour tromper l'attente, l'hyperactif de nos cœurs chante ces jours-ci du Joe Dassin, comme tout un tas d'autres sur l'album-hommage *Salut Joe!*, concocté par Stefie Shock. Une sucrerie pour survivre à février, ça ne peut pas faire de mal. Une dose massive de Malajube non plus: le deuxième album du groupe rock de l'heure s'intitule *Trompe l'œil* et il est attendu. Moi, c'est surtout le premier Damien Robitaille que j'attends: la belle bibitte des Francouvertes a déjà fait pas mal d'heures à l'automne avec le mini-album qui résultait du concours, et on se demande bien si on retrouvera le même naturel fou une fois le Franco-ontarien passé à la moulinete Audiogram.

On se demande aussi quel intersidéral vide d'inspiration a incité la grandissime interprète Renée Claude à se farcir du Plamondon à pleine longueur d'album: solution de facilité, triste perspective. Consolons-nous à l'idée qu'il y a à l'horizon du beau, du bon, du bonbon: un Michel Faubert en



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pierre Lapointe au dernier gala de l'ADISQ.

chansons (réalisé par Jérôme Minière, chic alors!), un Mario Peluso qui brandit à nouveau sa sèche envers et contre tout, un Breast-feeders forcément nourrissant, un Antoine Gratton entouré d'amis de qualité (Jorane, Ginette, Martin Léon...), le tout premier Malade Mantra (formidable groupe cool-funk, gagnant à Granby), un Mononc'Serge à temps pour le ménage du printemps, le retour à l'actif du sympathique Gilles Valiquette, un énième Luc de Larochellière auquel on souhaite un meilleur sort, l'émancipation de Paul Kunigis (ex-Jeszczke Raz), un Pierre Flynn étonnamment rapproché du précédent, les deuxièmes offrandes d'Amélie Veille et Coral Egan, un Bori toujours bienvenu, etc.

Je vous fais grâce des polluants industriels, toujours là pour enguler les nouvelles pousses: Gregory Charles, Natasha St-Pier, Mario Pelchat et autres Martin Deschamps. Une fois ceux-là dans

les radios et les télévisions, que sera la place faite aux premiers disques des Daniel Jean, Marie-Marine (fille de Raymond Lévesque), Moran, Cassiopée, Steve Marin, Manuel Gasse, Dee et Troy Van Balthazar? Congrue, assurément. Beau métier, dur métier.

Venus d'ailleurs...

De France, on veut le prochain Jane Birkin — prévu là-bas en mars — sans retard: un premier disque en anglais qui fourmillera de fans célèbres, dont Beth Gibbons de Portishead, Miossec, Cali, Tom Waits et notre Rufus Wainwright. Le retour à la chanson de Charlotte Gainsbourg, flottant sur les coussins d'Air, est presque aussi alléchant. Il y aura aussi un Lio (*Dites au prince charmant*) dont on ne dit pas encore de mal, pour changer. Également à noter: un Dominico A, un Zazie en spectacle.

D'Europe, on a déjà reçu le disque blues et rhythm'n'blues de l'année, signé Eric Burdon (*Soul Of A Man*). Février apportera d'Angleterre la félicité suprême: *Other People's Lives*, un nouvel album du génial Ray Davies, monsieur Kinks lui-même en personne. Le gentleman-picker Mark Knopfler recevra la belle visite d'Emmylou Harris, l'incredible Morrissey se fera d'un autre disque-culte, Van Morrison lance son 342^e album, les Cardigans nous offriront une autre petite laine, David Gilmour pinkfloydéra tout seul avec sa guitare magique, et m'sieur Krall redeviendra momentanément Elvis Costello.

Des États, le Norah Jones country annoncé pour mars, *Little Willies*, ravi déjà: la fille de Ravi (Shankar) y chantera Townes Van Zandt et Hank Williams, entre autres. Parlant Hank, le troisième du nom, qui a hérité des démons du papy, proposera un *Straight To Hell* bien nommé. De la grande marmite américaine émergeront aussi un Beth Orton, un Neko Case (avec Calexico), un Bonnie «Prince» Billy (avec Tortoise), un Wanda Jackson (chantant Elvis!), un Rosanne Cash, un Stooges reformés, un Calexico et un Lisa Germano. De quoi se sustenter jusqu'à la fonte des neiges. Ou des glaciers, on ne sait jamais.

Collaborateur du Devoir

Place des Arts		Saison 2006	
<p>Les dimanches de 10h20 à 12h00 au Piano noble</p>	<p>Les jeudis de 12h10 à 12h50 au Studio-théâtre ou Piano noble</p>	<p>Les mercredis à 19h30 au Studio-théâtre</p>	
<p>Sons et Brioches</p> <p>29 janvier Nota Bene: les virtuoses du saxophone Piazzolla, Debussy, Mathieu Gaulin Ce quatuor est composé, chose rare, uniquement de saxophonistes.</p>	<p>Les Mélodines</p> <p>23 février L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal Jeunesse, fraîcheur, présence sur scène. Ils sauront vous séduire!</p>	<p>Le Studio littéraire</p> <p>8 février Tristano meurt d'Antonio Tabucchi Lu par Paul Savoie et mis en scène par Jean-Marie Pappapietro Monologue poignant. Réflexion troublante sur la destinée.</p>	
<p>26 février Venez prendre l'air: 15 ans d'opéra Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal Grands airs, duos et quatuors extraits des opéras chéris du public.</p>	<p>9 mars Le quatuor à cordes Claudel Turina, Haydn, Borodine, Webern On dit du quatuor à cordes qu'il est la plus merveilleuse des formations de chambre.</p>	<p>8 mars Une autre façon d'aimer les femmes Lu par Michel Garneau Dans le cadre de la Journée mondiale de la femme.</p>	
<p>26 mars Musica 3 Programme romantique allemand et œuvres à découvrir Ce trio reprend des sonorités du riche répertoire des XIX^e et XX^e siècles.</p>	<p>16 mars Prélude à la Saint-Patrick Programme typiquement irlandais Deux instrumentistes recréent une ambiance évocatrice d'un pub de Dublin.</p>	<p>12 avril En attendant Beckett Lu par Stéphane Lépine, accompagné de la comédienne Pascale Montpetit et du musicien Jean Derome Hommage à Sam Beckett qui aurait eu 100 ans cette année.</p>	
<p>30 avril Kiran Ahluwalia: chants d'amour de l'Inde, du Pakistan et du Canada Chants folkloriques punjabis, ghazals (poèmes amoureux mis en musique) et compositions personnelles.</p>	<p>20 avril L'Ensemble Kleztery Musique Klezmer Musique à la croisée de la tradition juive de l'Europe de l'Est et de la modernité.</p>	<p>19 avril De Montréal à Turin Spectacle gratuit sur présentation d'un laissez-passer Le temps est venu de passer le flambeau à la prochaine Capitale mondiale du livre pour 2006.</p>	
<p>Tarif: 8 \$ (taxes incluses) Famille*: 25 \$ (taxes incluses) * 2 adultes et 2 enfants</p>	<p>Tarif: 8 \$ (taxes incluses) Programme complète au www.pda.qc.ca</p>	<p>Tarif: 15 \$ (taxes incluses) Étudiants: 10 \$ (taxes incluses)</p>	

Billetterie (514) 842-2112 ou 1 866 842-2112 www.pda.qc.ca

« Vous trouvez que les humoristes tournent en rond? Ou'ils parlent tous des mêmes sujets, qu'ils font toujours les mêmes gags et qu'ils sont à la limite interchangeable? C'est ce que vous ne connaissez pas Jean-Thomas Jobin. »
Maxime Demers, *Journal de Montréal*

Jean-Thomas Jobin

Présentement dans ce cahier spécial

GALA LES OLIVIER 2006
en nomination dans les catégories:
Spectacle d'humour de l'année
Auteur de l'année

Théâtre St-Denis
26 janvier*
27-28 janvier

RÉSERVATIONS: (514) 790-1111
www.tel-spec.com

* rebais sur présentation de votre carte étudiante

TEXTES JEAN-THOMAS JOBIN MISE EN SCÈNE PIERRE-MICHEL TREMBLAY
SCRIPT-ÉDITION RICHARD GOHIER ET PIERRE-MICHEL TREMBLAY

www.jeanthomasjobin.com

D'APRÈS UN TEXTE DE LOUISE DUPRÉ
MIS EN SCÈNE PAR BRIGITTE HAENTJENS
17 AU 28 JANVIER 006
À L'USINE 0

TOUT COMME ELLE

AVEC: CATHERINE ALLARD, PAULE BALLARÉON, JOSÉE BEAULIEU, CATHERINE BÉGIN, ANNE BERTHAUME, CÉLINE BONNIER, DENISE BOLLANGER, MARTHE BOULIARNE, LÉA MARIE CANTIN, FRANCE CASTEL, LISE CASTONGUAY, ANNE CASABONNE, GÉRALDINE CHARBONNEAU, AMÉLIE CHERUBIN-SOULIÈRES, NATHALIE CLAUDE, LOUISE DE BEAUMONT, ÉVELYNE DE LA CHENELIÈRE, MAUD DESROSIERS, CATHERINE DE SEVE, SYLVIE FERLATTE, NATHALIE GADOUAS, NATHALIE GASCON, MONIQUE GOSSÉLIN, FRANÇOISE GRATON, MYRIAM HOULE, RENÉE HOULE, ÉMILIE LAFOREST, MARTINE LABRIÈRE, MARIE-FRANCE LAMBERT, GENEVIÈVE LANGLOIS, MARIE-CLAUDE LANGLOIS, LOUISE LAPIRE, LOUISE LATRASSE, ANNE LE BEAU, MYRIAM LE BLANC, NICOLE LEBLANC, DOMINIQUE LEDUC, NANCY LEDUC, VALÉRIE LE MAIRE, SUZANNE LEMOINE, MARIE-JOSÉE NORMAND, LÉNI PARKER, LÉA-MARIE CANTIN, LINDA RABIN, MICHELLE ROISSIGNOL, CATHERINE SENART, JANNIE SUTTO, ISABELLE ROY, ALDOREY TALBOT, GISELE TRÉFANIER ET ANNE-MARIE WHITE, ET LES CONCEPTEURS, COLETTE DROUIN, JULIE CHARLAND, YSO, BERNARD FALAISSÉ, CLAUDE COURNOYER ET ANGELO BARSETTI

Billetterie :
Usine C 514.521.4493
1345 avenue Lalonde
www.sibyllines.com
UNE CRÉATION DE SIBYLLINES
EN COPRODUCTION AVEC L'USINE C

SIBYLLINES
MAÎTRE DE CRÉATION

USINE C
MAÎTRE DE SCÈNE

Jane Birkin

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

VOYAGES MALAVOY
RANDONNÉE PÉDESTRE

en compagnie de
François Dompierre

du 20 mai au 3 juin 2006
TOSCANE
Italie

Demandez notre dépliant
4 699 \$ par pers. occupation double

514-286-7559
1-800-861-2485

VOYAGES MALAVOY

• RENTRÉE CULTURELLE •

MUSIQUE CLASSIQUE

La saison des grands pianistes

CHRISTOPHE HUSS

Alfred Brendel, Radu Lupu, Maurizio Pollini: voici des affiches que l'on n'avait pas vues depuis quelque temps à Montréal. La visite de grands pianistes sera assurément l'un des événements de la seconde moitié de saison dans la métropole.

C'est Alfred Brendel qui aura l'honneur d'ouvrir le bal, le 31 janvier à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, dans le cadre du concert-bénéfice de la société Pro Musica, dont la saison a démarré de manière très prometteuse, avec des quatuors de renom. Devenu peu polyvalent en matière de programme, Brendel jouera deux sonates de Haydn, la *Sonate en sol majeur* (D. 894) de Schubert, le *Rondo K. 511* et la sublime *Fantaisie K. 475* de Mozart. Radu Lupu suivra, les 7 et 9 février, avec le concerto *L'Empereur* de Beethoven sous la direction de Kent Nagano. Quant à Maurizio Pollini, il est l'invité de l'Université de Montréal et il nous rendra visite le 12 mai pour un récital à la salle Claude Champagne. Le programme n'a pas encore été rendu public.

Mozart à Montréal

Dans la programmation de l'OSM, Mozart sera défendu par Frans Brüggen les 21 et 22 mars (*Concerto pour piano n° 18* et *Symphonie n° 40*) et par... l'OSQ et Yoav Talmi, invités le dimanche 19 mars à présenter le *22e Concerto pour piano* et la *Symphonie Prague*. L'OSM garde assurément des cartouches en réserve pour «Mozart Plus».

À l'Opéra de Montréal, c'est évidemment *La Clémence de Titus*, à

compter du 11 mars, qui rendra hommage au compositeur autrichien. On découvrira dans cette production, dans le rôle de Vitellia, l'une des nouvelles coqueluches du chant en Grande-Bretagne, Emma Bell. Face à elle, la Suédoise Monica Groop en Sextus, Hélène Guilmette en Servilia, Julie Boulianne en Annius et une prise de rôle importante: celle d'Anthony Dean Griffey en Titus.

Dans le cadre de la saison d'Arion, Monica Huggert soulignera le 250^e anniversaire de la naissance de Mozart entre le 24 et le 26 février, alors que l'Orchestre de chambre McGill a programmé le *24 Concerto pour piano* avec Janina Fialkowska, le 30 janvier, et le *9 Concerto avec Anton Kuerti*, le 29 mai.

Rappelons également le marathon Mozart de douze heures le 22 juin, une manifestation organisée par le Festival de musique de chambre de Montréal, ainsi que le concert CBC-McGill du 29 janvier à 15h par l'ensemble d'instruments anciens «Les Vents classiques du Québec», présenté en direct à l'échelle nationale, dans le cadre du grand week-end Mozart de CBC Radio 2 (27-29 janvier).

À l'OSM et à l'Opéra

Après un grand vide entre le gala de décembre et *La Clémence de Titus* en mars, l'Opéra de Montréal achèvera sa saison avec *Aïda* à compter du 20 mai, dans la production existante de l'Opéra de Montréal, signée par Bernard Uzan et Claude Girard. L'Atelier de l'Opéra s'attaquera au redoutable *Tour d'écrin* de Britten à partir du 1^{er} avril.

Au chapitre «opéra», il ne faut évidemment pas oublier la reprise par

le TNM du *Wozzeck* de Berg dans la réduction orchestrale de John Rea, mise en scène par Lorraine Pintal et sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Ce spectacle sera à l'affiche du 30 mai au 15 juin.

Du côté des universités, le temps fort à McGill sera peut-être le *Radami* de Haendel, programmé à la mi-mars, que l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal concurrencera avec *Haensel und Gretel* de Humperdinck dans une mise en scène d'Alice Ronfard fin février.

À l'OSM on scrute toujours les programmes dirigés par le directeur musical désigné, Kent Nagano. Le plus original sera assurément la *Passion selon saint Jean* de Bach les 15 et 17 février. Après la venue, en novembre, de Maxim Vengerov, il ne faudra pas manquer, le 12 février, celle de Vadim Repin, dans la *Symphonie espagnole* de Lalo. Nagano dirigera la suite de *Pulcinella* de Stravinski et la suite du *Mandarin merveilleux* de Bartók. *Le Mandarin merveilleux* sera repris en avril, avec *Mort et transfiguration* de Strauss et le *2^e Concerto pour piano* de Brahms, en prélude au concert donné à Paris.

C'est de France que viendra le chef qui risque d'étonner en cette première moitié d'année: Stéphane Denève, 34 ans, est attendu les 1^{er} et 2 mars. Après avoir séduit les grands orchestres américains et dirigé deux fois l'orchestre de Toronto, il est enfin invité à l'OSM, où il conduira notamment *Iberia* de De-

bussy et la 2^e suite de *Bacchus* et *Ariane* de Roussel. Autre événement: les trois rhapsodies données en deux concerts par Alain Lefèvre (*Rhapsody in Blue* de Gershwin, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov et *Rhapsodie romantique* d'André Mathieu), qui préluideront à un disque enregistré pour Analekta. L'œuvre de Mathieu, présentée le 4 avril, sera une véritable résurrection, dans une orchestration révisée par Gilles Bellemare. Parmi les autres grands solistes qu'accueille l'OSM, citons Hilary Hahn, Ilya Gringolts et Yefim Bronfman. Enfin, Lang Lang, qui nous avait fait faux bond la saison passée, devrait faire ses débuts montréalais le 22 mai.

Plaisirs tous azimuts

L'Orchestre métropolitain du Grand Montréal et Yannick Nézet-Séguin accueillent la violoncelliste Denise Djokic, ce lundi au Théâtre Maisonneuve, puis David Fray le 6 février. Le pianiste français jouera le *Concerto en sol* de Ravel, qu'il avait présenté au Concours musical international de Montréal (CMM) et n'aura pas grand peine à surpasser dans *Les Nuits dans les jardins d'Espagne* de Manuel de Falla, le récent déchiffre d'Elena Bashkirova à l'OSM. Et, puisqu'on parle du CMM, organise par les Jeunesses musicales du Canada, l'édition 2006, consacrée au violon, aura lieu du 23 mai au 2 juin.

Les Violons du Roy, mis à contri-

bution à l'Opéra dans *La Clémence de Titus*, nous amèneront deux grosses vedettes du chant: Magdalena Kozená, le 28 février, et Sandrine Piau, le 28 mai. Ces concerts auront lieu à Saint-Viateur d'Outremont. I Musici de Montréal, dont on attend impatiemment le second CD chez Analekta, avec le *Concerto pour piano* de Galinine, poursuivra leurs incursions dans l'opéra avec *Le Voleur (The Old Maid and the Thief)* de Gian Carlo Menotti, le 22 mars au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Dans le domaine de la musique de chambre, le 20 février, Angela Hewitt mènera un concert couplant les *Trios* de Francaix et Ravel et le *Quintette* de Franck à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau dans le cadre des Radios Concerts Espace Musique. Le Ladies' Morning Musical Club recevra notamment, à la salle Pollack, le Quatuor Auryn, le 5 février, Pieter Wispelwey, le 19 mars, et Yundi Li, le 30 avril. Pro Musica, après Alfred Brendel, accueillera entre autres Tafelmusik, le 7 mars, et Marc-André Hamelin, le 24 avril.

A Musica Camerata, nous avons retenu la date du 11 mars, avec les *Quintettes* de Medtner et Schnittke, alors que la Société André-Turp et Viva Voce organisent le 8 mars, à la salle Pollack, un concert de la *Petite Messe solennelle* de Rossini.

Sur le versant contemporain, la SMCQ remet au programme une soirée Cabaret, le 11 février à 17h à

la salle Pierre-Mercure, et célébrera la musique nordique dans le cadre de MusiMars, dans la très chargée période du 27 février au 3 mars. Le NEM poursuivra son exploration des musiques francophones, tiendra son Forum 2006 des jeunes compositeurs à Amsterdam et donnera son concert annuel le 26 avril, avec en point d'orgue la création d'une œuvre de Tristan Murail. Quant à l'ECM de Véronique Lacroix, il abordera le mélange des genres musicaux le 25 avril à la salle Pierre-Mercure.

Enfin, passons en revue quelques temps forts des saisons des ensembles baroques. Les Idées heureuses se concentreront sur Bach et Graupner, avec *L'Art de la fugue* du premier le 10 février et *Les Sept Paroles* du second les 12 et 14 avril; le Studio de musique ancienne explorera l'*Espagne mystique* le 26 mars; la Nef invite Alla Francesca le 29 avril à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours; Constantinople explore la musique mexicaine du XVII^e siècle le 20 avril; Caprice invite le théâtre Lavallière et Jabot le 18 mars et Les Voix humaines organisent un minifestival William Lawes les 26 et 27 avril.

Pour boucler la boucle, Clavecin en concert recevra, dans la seconde partie de sa saison, des artistes français: Skip Sempé le 24 février, Agnès Mellon le 7 avril et Philippe Jaroussky le 3 mai.

Collaborateur du Devoir

DANSE CONTEMPORAINE
F A N C I N O
 540 CHEMIN METRO SHERBROOKE
 BILLETTERIE : 525 1500

IT'S
 NOT
 YOU
 IT'S
 ME



SOLID STATE
 BREAKDANCE COLLECTIVE
 MUSIQUE: NARBYA CORNET VIDEO: PAMELA SCHNEIDER
 CHORÉGRAPHIE: HELEN SIMARD, CLAUDIA FANCELO, EMMANUELLE LEPMAN, JODEE ALLEN

26, 27 JANVIER 2006 À 20H30
 28 JANVIER 2006 À 14H30 ET 20H30
 29 JANVIER 2006 À 16H00

LOST PIGEONS
David PRESSAULT
 traces-chorégraphes

DanseCité
 la trace des créateurs

UNE INITIATIVE ET UNE PRODUCTION DE DANSE-CITÉ EN COPRODUCTION AVEC DAVID PRESSAULT DANSE
 CHORÉGRAPHE David Pressault EN COLLABORATION AVEC LES INTERPRÈTES
 David Flewelling, Clara Furey, Thea Patterson, David Pressault DESIGN
 ARCHITECTURAL Carina Rose ÉCLAIRAGES Lucie Bazzo MUSIQUE Erwin Vann

DU 25 AU 28 JANVIER ET DU 1^{er} AU 4 FÉVRIER 2006, 20H30
STUDIO HYDRO-QUÉBEC DU MONUMENT-NATIONAL
 1182, Boul. St-Laurent, Montréal, St-Laurent Réservations : 514.871.2224

STAGES DE PERFECTIONNEMENT POUR PROFESSIONNELS DE LA DANSE

Peggy Baker (Toronto)
 (Classes de maître)
 En collaboration avec le Regroupement québécois de la danse
 6 AU 17 MARS 2006

Peter Boneham (Ottawa)
 (Classes de maître)
 3 AU 14 AVRIL 2006

Alexis Eupierre (Barcelone)
 (Technique release et improvisation)
 En collaboration avec AH HA productions
 15 AU 19 MAI 2006

Sylvain Énard Danse
 (Montréal)
 (Atelier de répertoire précédé de classes de maître)
 12 AU 23 JUIN 2006

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
 Les studios sont également offerts en location.
 Informations et inscriptions :
 (514) 525-1569
 danse@circuit-est.qc.ca
 www.circuit-est.qc.ca

Les membres de Circuit-Est sont : Louise Bédard Danse, Le Carré des Lombes, Sylvain Énard Danse, Fortier Danse-Création, Emmanuel Jouthe et Catherine Tardif.

LES ARTS Financière Sun Life
LES MEILLEURS SPECTACLES DE L'HIVER!
 WWW.MONTREALENLUMIERE.COM
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
 7^e édition
 DU 14 AU 24 FÉVRIER 2006

MARIE CHOUINARD
 BODY REMIX/les VARIATIONS GOLDBERG

Chouinard et ses excellents interprètes arrivent à une méditation virtuose sur la beauté et la fragilité du corps humain.
 Tagesspiegel, Berlin, 2005

16-17 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
 Prix : 38,50 \$ - 45,50 \$ - 52,50 \$ + 40 % de rabais pour les étudiants
 Billets : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca / (514) 790-1245 / www.admission.com

MOMIX
 Opus Cactus

DANSE PERFORMANCE

21-22 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
 Prix : 34,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$ / Billets : (514) 842-2112
 www.pda.qc.ca / (514) 790-1245 / www.admission.com

NUEVO BALLET ESPAÑOL
 FLAMENCO

UNE OCCASION UNIQUE DE VOIR À QUÉBEC ANGELO BOJAS ET CARLOS RODRIGUEZ QUI ONT CONQUIS LA CHORÉGRAPHIE ET LA COMÉDIE MUSICALE D'OPERA

18 FÉVRIER, 19 H ET 21 H 30
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
 Prix : 39,50 \$ - 59,50 \$
 Billets : (514) 790-1245 / www.admission.com

DAVE ST-PIERRE
 La pornographie des âmes

en collaboration avec **artv** PRÉSENTE POUR LA DERNIÈRE FOIS À MONTRÉAL!

16-17-18 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE OUTREMONT
 Prix : 24,50 \$ - 34,50 \$ - 10 \$ de rabais pour les étudiants
 Billets : (514) 908-9090 / www.ticketpro.ca

MIA MAURE DANSE
 L'hygiène de l'orateur

présente par: Tangente
 En collaboration avec le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE

23-24-25 FÉVRIER, 20 H 30
ESPACE TANGENTE
 Prix : 13,04 \$ / étudiant : 11,30 \$
 Billets : (514) 525-1500 / (514) 790-1245 / www.admission.com

ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL:
Spectrum de Montréal
 (514) 861-5851
 318, rue Sainte-Catherine Ouest

ACHATS PAR TÉLÉPHONE OU INTERNET:
www.ticketpro.ca
 (514) 908-9090 / 1 866 908-9090
www.admission.com
 (514) 790-1245 / 1 800 361-4595

Place des Arts
 (514) 842-2112 - www.pda.qc.ca
 175, rue Sainte-Catherine Ouest

et dans les salles où les spectacles ont lieu
 NOTEZ QUE LES PRIX DES BILLETS N'INCLUENT PAS LES TAXES, NI LES REDEVANCES, NI LES FRAIS DE SERVICES.

RENSEIGNEMENTS :
 (514) 288-9955 • 1 888 477-9955
 www.montrealenlumiere.com

111 ARTS MULTIDISCIPLINAIRES ET ÉLECTRONIQUES
 111 CHEVAUX MULTIDISCIPLINAIRES
 111 VIDEO AUDIO SUE III PERFORMANCES

MOIS MULTI SPLENDEURS & ANOMALIES

1 AU 28 FÉVRIER 06
 SALLE MULTI / STUDIO D'ESSAI/MÉDUSE
 591/RUE DE SAINT-YALLIER EST/QUÉBEC
 418.524.7377 / WWW.MOISMULTI.ORG

Obtenez jusqu'à 40% de rabais à l'achat d'un forfait et recevez une toque du Mois Multi!

5 spectacles / général 55\$ / étudiant 35\$
 deux spectacles / général 80\$ / étudiant 55\$ (quantité limitée)

les productions **rectoverso**

Québec Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Canadian Heritage Patrimoine canadien

CHUT!!

CHORÉGRAPHIE - HÉLÈNE LANGEVIN
 AVEC JULIE MARCIL - ALEXANDRE PARENTEAU - JULIE SIMÉON - CATHERINE VIAU
 CONCERTISTE MARCELLE HUDON - BERNARD FALAISE - LOUIS HUDON - YAN LEE CHAN
 OLIVIER LANDREVILLE - SOPHIE MICHAUD

5 ANS ET PLUS

EN TOURNÉE

THÉÂTRE MIRELLA ET LINO SAPUTO / ST-LÉONARD
 Samedi 28 janvier / 15h00 / 514-328-8400

SALLE PAULINE-JULIEN / STE-GENEVIÈVE
 Dimanche 29 janvier / 15h00 / 514-626-1616

THÉÂTRE OUTREMONT / OUTREMONT
 Dimanche 5 février / 14h00 / 514-495-9944

SALLE DESIÈTES / MONTRÉAL-NORD
 Samedi 4 mars / 14h00 / 514-328-4132

www.bougedela.org

LOTTO QUÉBEC BANQUE NATIONALE LA PRESSE laurier AIR FRANCE Financière Sun Life

Québec Montréal Montréal Canada

• RENTRÉE CULTURELLE •

GALERIES

Hors des sentiers battus

MICHEL HELLMAN

Avec de nombreuses expositions très attendues, la saison s'annonce fertile dans les galeries et les centres d'artistes. Le mois de janvier à lui seul est déjà bien rempli. Parmi la multitude d'expositions de haut calibre proposées, il est bien difficile de faire le tri. En voici néanmoins quelques-unes, essentielles.

Du 12 janvier au 19 février, le Centre d'exposition de l'Université de Montréal amorce bien l'année avec une exposition fort intéressante

sur le thème du nomadisme. Organisée par la professeure en histoire de l'art Louise Vigneault, le parcours, intitulé «*Du québécois au migrant*», nous donnera la chance de voir des œuvres d'artistes réputés comme Jean-Paul Lemieux ou Ozias Leduc tout en abordant un sujet essentiel lié à la culture et à l'identité québécoise.

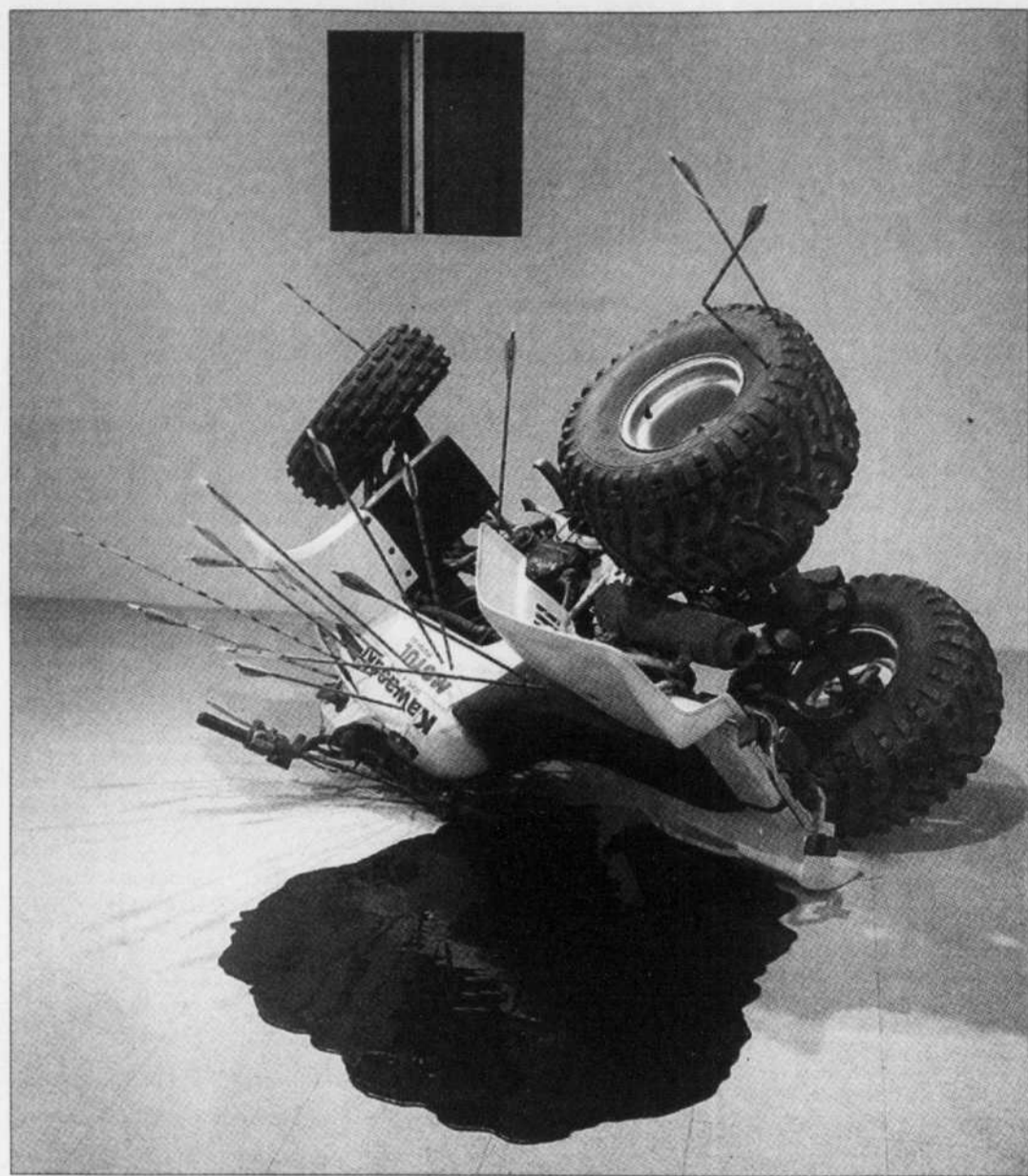
Il ne faudra pas non plus manquer la nouvelle exposition de l'«*étoile montante*» Gwénaél Bélanger, à Optica du 13 janvier au 8 février, ainsi que les photographies de Michel Campeau à la Galerie

d'art d'Outremont. Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir l'exposition *Impressions sans fin* au Musée national des beaux-arts du Québec, la galerie Quartier libre présente jusqu'au 19 février des estampes de Riopelle. A Plein-Sud, l'artiste Stéphanie Béliveau présentera une installation qui se veut une réflexion sur sa démarche artistique et qui sera accompagnée par des performances de Martine Viale (du 15 janvier au 26 février). Soulignons également l'installation de l'artiste Sylvie Cotton à la galerie Joyce Yahouda (du 19 janvier au 11 février) et les œuvres des artistes Adèle Chong et Mareike Lee, qui occuperont les espaces du MAI (du 19 janvier au 1^{er} avril).

Il faut aussi absolument voir les œuvres acclamées par la critique du collectif artistique de Québec BGL (Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière). Après quatre ans d'absence, ces artistes reviennent en force cette année et on peut voir leurs œuvres jusqu'au 18 février à la galerie Art-Mûr et du 21 avril au 27 mai à Optica.

Février

Parmi les événements incontournables de février, l'œuvre *Salle de lecture de l'artiste au travail*, d'Angela Grauerholz, exposée à Vox, est à surveiller. Cette installation — composée de films, de livres, de coupures de presse et de photographies — puise son inspiration dans la littérature et l'histoire de l'art (du 28 janvier au 18 mars). À la galerie Roger Bellemaire, il ne faudra pas manquer l'artiste Maclean, qui a déjà remporté l'année dernière un grand succès avec ses œuvres de concept minimaliste (du 11 février au 11 mars). Le travail de l'artiste Julie Doucet, reconnue principalement pour ses bandes dessinées, sera présenté à la galerie B-312 du 16 février au 18 mars (on peut également voir *A l'école de l'amour*, une petite installation de Julie Doucet, dans le *lounge* de la galerie Clark jusqu'au 22 avril). À la galerie Leonard et Bina Ellen de l'université Concordia, des documents d'archives du Atlas Group proposent une réflexion artistique sur le Liban contemporain (du 26 janvier au 4 mars). Enfin, Karen Tam, remarquée il y a deux ans pour sa re-



SOURCE GALERIE ART MÛR

Le collectif artistique de Québec BGL présente ses œuvres jusqu'au 18 février à la galerie Art-Mûr et du 21 avril au 27 mai à Optica.

construction d'un restaurant chinois dans les galeries du MAI, présentera de nouvelles œuvres à la galerie Diagonale (du 21 janvier au 24 février).

Mars

Après une longue absence, l'artiste Raphaëlle de Groot nous revient au mois de mars avec une exposition-bilan très attendue à la Ga-

lerie de l'UQAM (du 24 février au 1^{er} avril). Le Centre d'exposition de l'Université de Montréal présentera, quant à lui, *Bifurcations*, de Raymond April (du 2 mars au 2 avril). Il faudra aussi voir, du 2 au 13 mars, Wolfgang Kessler (invité au symposium de Baie-Saint-Paul en 2004) à la Galerie de Bellefeuille et, du 11 mars au 15 avril, l'excellent Trevor Gould à la galerie Lilian Rodriguez.

Avril

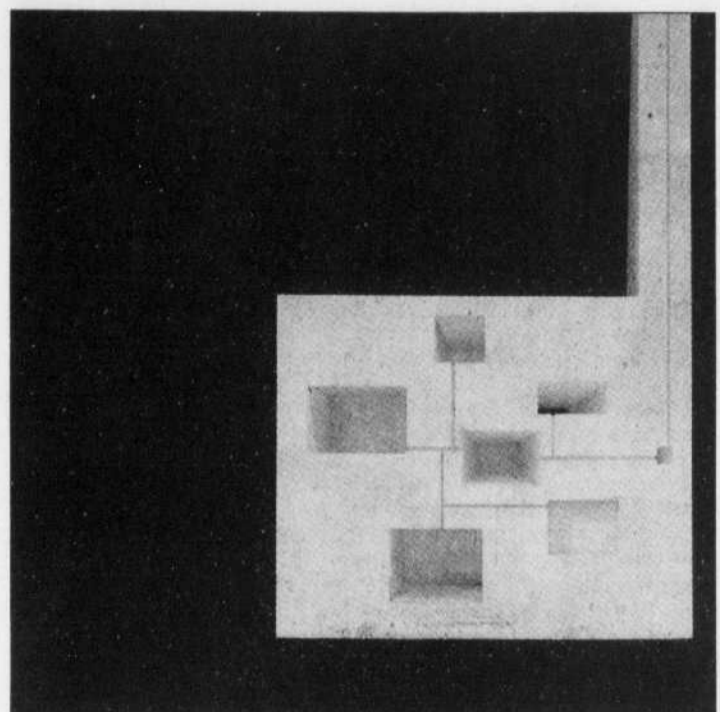
Au mois d'avril, trois expositions retiennent l'attention. Du 25 mars au 22 avril, Guillaume Lachapelle et Kim Adams seront présentés à Circa. Du 1^{er} au 29 avril, à Occurrence, l'artiste Matei Glass montre

ra *L'Autre Palestine*, un journal photographique qu'il a amorcé à l'âge de 13 ans lors de son premier voyage en Israël. Accompagnée d'une vidéo, cette œuvre se présente comme une chronique de la vie quotidienne des Palestiniens vivant dans la bande de Gaza. Mais le grand événement du mois demeure bien sûr l'exposition de Nicolas Baier à la galerie René Blouin (du 1^{er} avril au 6 mai). L'artiste sera également présenté durant cette même période au Musée des beaux-arts de Montréal.

Mai

De mai à juin, la galerie Pierre-François Ouellette présentera les œuvres de Marie Josée Lafrancoise (du 13 mai au 24 juin). A Plein Sud, on pourra voir l'exposition attendue de l'artiste Natasa Niederstass, connue surtout pour son rôle dans le collectif Orange/Brown (du 20 mai au 25 juin). Enfin, il faudra surveiller l'exposition *Renouveler*, d'Andrea Szilasi, Annie Martin, Karilee Fuglem et Carmen Ruschensky, à la galerie B-312 (du 18 mai au 17 juin). Il s'agira pour les artistes de renouveler une expérience amorcée il y a 10 ans et qui consiste à «*dialoguer*» à travers la création d'œuvres *in situ*.

Collaborateur du Devoir



SOURCE GALERIE RENÉ BLOUIN

Étoile, 2005, de Nicolas Baier

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

AVANT-SAISON 2006

- 5 mars - lancement de la saison
- 19 mars - conférence sur la collection de Catherine II de Russie
- 1^{er} avril - histoire et musique à la salle Claude-Champagne
- 22 avril - l'art de Norval Morrisseau à Ottawa
- 23 mai - Sarah Bernhardt et Blaise Cendrars à l'Eskabel

SAISON ÉTÉ-AUTOMNE

En musique, en art, en paysages... notre 19^e saison vous réserve d'agréables surprises et autant de découvertes!

www.lesbeauxdetours.com

(514) 352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont

LES SAMEDIS SOUS ZÉRO

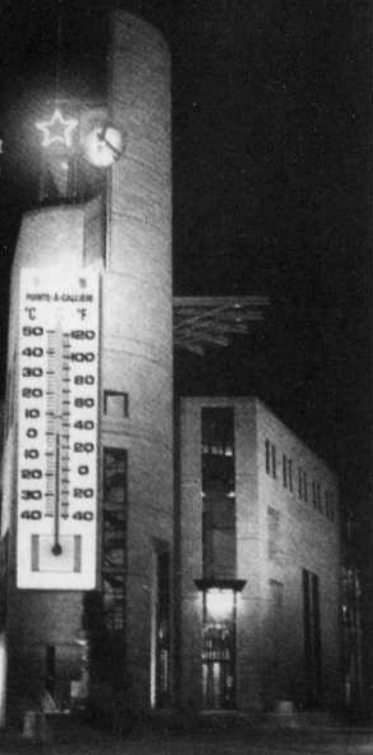
À POINTE-À-CALLIÈRE

Plus il fait froid, moins c'est cher!

Tous les samedis de janvier et février, obtenez une réduction sur les droits d'entrée équivalente en pourcentage à la température extérieure enregistrée le matin, à 10 h. S'il fait -25 °C, le rabais est de 25 %.

* La réduction correspond au degré et n'inclut pas le facteur à deux. Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre.

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Ville Montréal
Tél. : (514) 577-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal



la Galerie d'art Stewart Hall
176, Bord du Lac, Pointe-Claire

Du 4 février au 12 mars 2006

NATURE RECHERCHÉE : morte ou vivante

Gagnon, Joncas, Lemieux, di Leo, Masino, May, Reeves, Reitzenstein
Vernissage : le dimanche 5 février à 14h

Du 18 mars au 30 avril 2006

RÉFLEXIONS

Hongrie - Canada
14 artistes canado-hongrois
Vernissage : le dimanche 19 mars à 14h

Du 6 mai au 18 juin 2006

BOSTON - MONTRÉAL

Un conte de deux centres d'estampe
Vernissage : le dimanche 7 mai à 14h

Info: (514) 630-1254

Recherchons tableaux canadiens

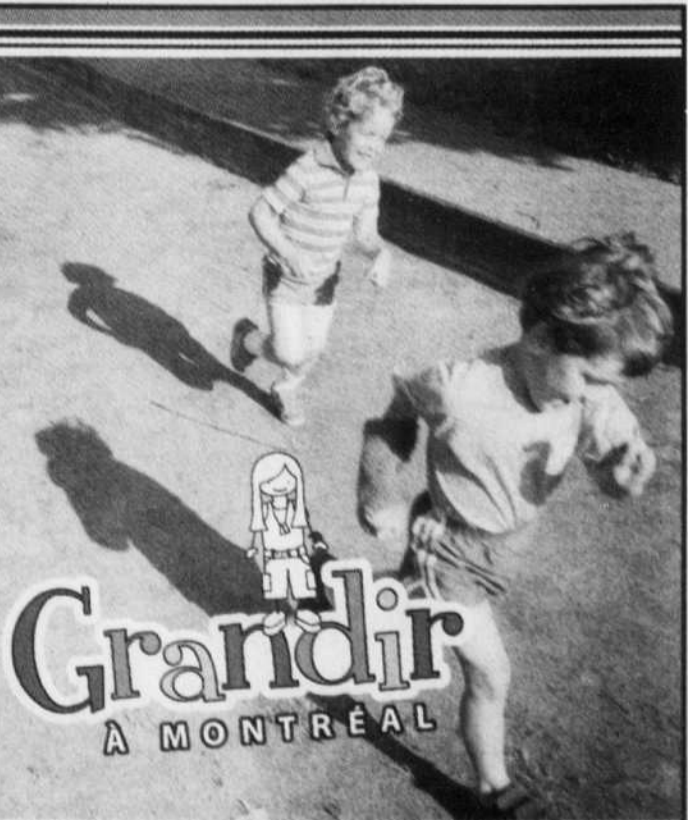
Louis Archambault, Marcel Barbeau, P.V. Beaulieu, Louis Belzile, Paul-Émile Borduas, Jack Bush, Oscar Cahen, Emily Carr, A. J. Casson, Ulysse Comtois, Jean Dallaire, Paterson Ewen, Marcelle Ferron, Marc-Aurèle Fortin, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Pierre Gauvreau, Lise Gervais, Jauran, J-P Jérôme, Lawren S. Harris, Prudence Heward, Randolph Hewton, Edwin Holgate, A.Y. Jackson, William Kurelek, Fernand Leduc, J-P Lemieux, Rita Letendre, Arthur Lismer, John Lyman, Jock MacDonald, Marcelle Maltais, Jean McEwen, David Milne, Guido Molinari, Kathleen Morris, J-P. Mousseau, Kazuo Nakamura, Liliias Newton, Sarah Robertson, Albert Robinson, Anne Savage, Marian Dale Scott, Françoise Sullivan, J. de Tonnancour, Fernand Toupin, Claude Tousignant et Fred Varley

Lynda Marie Shearer
Canadian Art Group

55 Avenue Rd. #2975
Toronto M5R 3L2

Cellulaire : 1 416 774-8575

www.canadianartgroup.com
canadianart@bellnet.ca



Grandir
À MONTRÉAL

Activités pour les familles
tous les week-ends!

MUSÉE MCCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Métro McGill ou autobus 24

Tél. : (514) 398-7100 info@mccord.mcgill.ca

www.musee-mccord.qc.ca

1+1 Patrimoine Canadian

The Gazette



Galerie Trois Points

372, rue Ste-Catherine Ouest, espace 520,
Montréal (Québec) Canada H3B 1A2
Tél. : 514 866 8008 Téléc. : 514 866 1288
j.aumont@galerietroispoints.qc.ca
Site Internet : www.galerietroispoints.qc.ca

14 JANVIER AU
11 FÉVRIER 2006
George Vergette

18 FÉVRIER
AU 18 MARS
Jennifer Lefort

25 MARS
AU 22 AVRIL
Paul Bureau

29 AVRIL
AU 27 MAI
Michèle Assal

3 JUIN
AU 30 JUIN
Chromophilie II

RENTÉE CULTURELLE

MUSÉES

La saison met le cap sur le nord

RENÉ VIAU

Hiver et printemps des arts? Après avoir passé quelques mois d'une année en Provence en une escapade cigale empruntée par de nombreux visiteurs, voilà que le Musée des beaux-arts met le cap sur le nord. Non plus *Sous le soleil exactement* mais bien sous les lustres saint-petersbourgeois très Grande Russie de l'impératrice Catherine II (1729-1801). Après le pastis, la vodka!

Le Musée d'art contemporain mise pour sa part sur une grosse peinture de la peinture depuis les années 1980: l'Allemand Anselm Kiefer et son art d'après l'Holocauste.

Bien sûr, avec Catherine II, l'opulence et une dimension «saga des têtes couronnées» vont en jeter. Le défi serait plutôt de transmettre avec érudition un portrait «par procuration» d'une figure complexe du mécénat de son époque. Catherine II sera illustrée «dans ses meubles» à l'aide d'une soixantaine de tableaux, d'une trentaine de dessins, d'une douzaine d'estampes mais aussi d'un nombre considérable de sculptures — dont plusieurs bustes de Voltaire —, des mosaïques, des vases, de l'orfèvrerie, du mobilier, des tapisseries, des porcelaines, des candélabres, des objets précieux: tabatières en or, bijoux, camées, intailles et autres bricoles du genre.

L'exposition sera stationnement au carrosse des Romanov. Le fastueux chariot, apprend-on dans le

catalogue, aurait été «peut-être commandé en 1717 par Pierre le Grand pour le couronnement de sa future épouse Catherine I^{re}». Catherine II n'était pas encore née! Mais, de poursuivre le catalogue, le carrosse fut «probablement utilisé lors du sacre de Catherine II». Bon! Dans le carrosse... probablement!

Documentant la constitution de la collection de l'Ermitage, le pari est aussi de répondre, par une douzaine de livres et de documents dont les propres écrits de Catherine II, mais aussi par une mise en forme où les arts décoratifs occupent presque la moitié du parquet, à un certain nombre de questions concernant la pénétration du classicisme et du goût pour l'antique en Russie, le rôle de l'art dans la propagande impériale, l'influence de l'art français et, plus ambiguë, celle des Lumières civilisatrices dans la Russie autocratique. Avec comme triple titre «Catherine la Grande. Un art pour l'empire. Chefs-d'œuvre du Musée de l'Ermitage», l'exposition à l'affiche de l'AGO à Toronto à l'automne se tiendra à Montréal du 2 février au 7 mai. À partir du 4 mai, retournant vers la Méditerranée, le MBA explicitera les liens entre design et avant-garde en Italie au XX^e siècle avec *Il modo italiano*. Au-delà du «glam pasta», l'exposition remonte jusqu'en 1890 pour dresser la storia de cet esthétisme quotidien qui fait que l'Italie, *sempre così*, est l'Italie.

Un registre dramatique
Place aux imposantes architecte-

tures vides, à la plume, à la paille ou au plomb, au thème du feu! Le Musée d'art contemporain accueillera, avec *Ciel et Terre* (du 11 février au 11 avril), ce chantre d'une germanité meurtrie qu'est Anselm Kiefer. C'est souvent beau et colossal, le tout dans un registre dramatique «qui impressionne». Avec une œuvre marquée autant d'une fertilité brutale que d'une formidable inventivité, cet artiste allemand se demande comment réhabiliter, après l'Holocauste, la filiation au Romantisme. Typique de la nouvelle figuration qui déferle en peinture au début des années 80, Kiefer inscrit son iconologie à la fois négativement et positivement envers un passé forcément «lourd» à porter. L'exposition nous vient du Modern Art Museum de Forth Worth, au Texas. À l'instar de cette locomotive, les artistes contemporains canadiens et québécois ne seront pas pour autant condamnés à essayer les plâtres. Du 26 mai au 20 août, le MAC présentera Pascal Grandmaison, Brian Jungen, un artiste de Vancouver et une installation de Samuel Roy-Bois, *Improbable et ridicule*.

Au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, le centenaire d'Alfred Pellon (1906-1988) est prétexte à une expo de l'artiste (21 janvier au 30 avril). Au printemps, on présentera *Filiations familiales, esthétiques et artistiques unissant Anne Hébert et Saint-Denis Garneau* (6 mai au 10 septembre), tous deux ayant été cousins.

Québec

Le Musée national des beaux-arts du Québec porte jusqu'au 13 août un attachant regard sur cet illustrateur mordant qu'était aussi Edmond-Joseph Massicotte (1875-1929), surtout connu pour ses pittoresques dessins des traditions et du terroir. *Inuit. Quand la parole prend forme* (9 février au 7 mai) se veut une anthologie de la fameuse collection de ce «découvreur» qu'est Raymond Brousseau, présentée avec succès à Paris et à Lyon entre 2002 et 2005. Cette exposition marquera également l'acquisition, par Québec, de cet ensemble qui fait référence.

Ce sont d'autres legs remarquables que souligneront les expositions *Fernand Leduc et Œuvres de la collection Larivière* (11 mai au 15 octobre), avec des artistes tels Milton Avery, Sam Francis, James Guitet, Herbin, Lansky, Magnelli, James Wilson Morrice, Ben Nicholson, Marta Pan, Jeanne Rhéaume, Tapis Zao Wou-Ki. Tandis que le musée s'enrichira d'un don important de l'artiste, l'apport de Fernand Leduc, né en 1916, à l'art québécois sera célébré par l'exposition *Fernand Leduc. Libérer la lumière*, dont le commissaire est Michel Martin. À Ottawa, le Musée des beaux-arts du Canada se livrera, avec Norval Morriseau (3 février au 30 avril), à une exploration de la culture amérindienne, avec comme guide ce peintre si «magicien de la Terre!».

Collaborateur du Devoir



MUSÉE DE L'ERMITAGE, SAINT-PETERSBOURG
Portrait de l'impératrice Catherine II (avant 1766), d'Aleksei Antropov.

PAYSAGES X3
LANDSCAPES X3
ProjexMtl
galerie
LAWRENCE BECK
MARTIN SCHOP
CLAUDE-PHILIPPE BENOIT
12 janvier - 12 février
mercredi - dimanche 12h00 / 17h30
t.: 514.570.9130 • 1000 AMHERST, #103 • MONTRÉAL, (QC)

YANN LEROUX
Peintures
Vernissage le samedi 21 janvier 2006 de 14 h à 16 h
Exposition jusqu'au 18 février 2006
GALERIE SIMON BLAIS
5420, boul. Saint-Laurent H2T 1S1 514 849 1165 Ouvert du mardi au vendredi: 10h à 18h, samedi: 10h à 17h

CONTES ET TOTEMS
EXPOSITION
d'Annick Nabot
et Bruno Andrus
Du 2 février au 18 mai
Lundi-vendredi, 9h-17h
Espace
VERRE
1200, rue Mill, Montréal
(près du pont Victoria)
www.espaceverre.qc.ca
514-933-6849

APPEL DE DOSSIERS
GALERIE D'ART L'UNION-VIE
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

La Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville sollicite des propositions d'expositions pour sa saison 2007.

Les envois doivent comporter les éléments suivants:

- lettre de présentation
- texte de démarche
- curriculum vitae abrégé
- dossier de presse
- 10 diapositives ou images numérisées

La date limite de réception des demandes est fixée au 1^{er} mars 2006.

Celles-ci doivent être acheminées aux soins du:

Comité de sélection
Galerie d'art L'Union-Vie
Centre culturel de Drummondville
175, rue Ringuet
Drummondville (Québec)
J2C 2P7

La Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville bénéficie du soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec, de la Ville de Drummondville et de l'Union-Vie compagnie mutuelle d'assurance.

mai
MAI (Montréal, arts interculturels)
3 680, rue Jeanne-Mance T. 514 982 3386 info@m-a-i.qc.ca www.m-a-i.qc.ca

ADELE CHONG & MAREIKE LEE (Toronto)
HUT
Du 19 janvier au 1 avril
Entrée gratuite
Conversation avec les artistes: Le samedi 21 janvier, 14h

STUDIO 303
mini proje 2006
Du 10 au 12 février
Contribution volontaire

Merci: Patrimoine canadien, MCCO, Emploi Québec et Georges Laoun, opticien.
Montréal LE DEVOIR

GAO
GALERIE D'ART D'OUTREMONT
PROGRAMMATION 2006

Janvier	Michel Campeau
Février	Ariane Thézé
Mars	Jean-Marc Mathieu-Lajoie
Avril	Harlan Johnson
Mai	André-Pierre Arnal

Dernier appel aux artistes professionnels
Programmation 2006-2007
Date limite 31 janvier 2006
Renseignements: 514-495-7419

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Les pays de François Lanoue
18 septembre 2005 - 28 mai 2006

Question d'échelle
Volet 1: Penser grand
23 octobre 2005 - 29 janvier 2006
Volet 2: Petit et concis
12 février - 16 avril 2006

Mark Ruwedel
Written on the Land
12 février - 16 avril 2006

MUSÉE
DE
D'ART
JOLIETTE
www.musee.joliette.org (450) 756-0311

BEAUX-ARTS DAVID ASTROF
présente
Vente de charité à l'université McGill
du 23 au 30 janvier 2006
Pour plus d'information, appelez au
(514) 286-2476
www.artap.com

OPTICA
un centre d'art contemporain
PROGRAMMATION 2006

13 janvier - 18 février
Romeo Gongora | Gwenaél Bélanger
03 mars - 08 avril
Jeanie Riddle | Jean-Maxime Dufresne
28 avril - 03 juin
BGL | Daniel Olson

372 Ste-Catherine O. Montréal (QC) H3B 1A2
t: 514 874 1666 f: 514 874 1682 www.optica.ca

Conseil des Arts
du Canada
Conseil des arts
et des lettres
Québec
Centre de la culture
et des arts
Québec
Montréal
Kenniff/Racine

Martin BUREAU
25 février - 20 mars

Guy LARAMÉE
25 mars - 17 avril

Marc SÉGUIN
21 avril - 15 mai
www.galerielacerte.com

Lacerte
ART CONTEMPORAIN
1, côte Dinan, Québec G1K 3V5
Tél.: 418 692 1566 • info@galerielacerte.com

Collectif peintures
15 janvier - 13 février

Collectif gravures
15 février - 13 mars
www.galerieorange.com

GALERIE orange
81, rue Saint-Paul Est, Montréal H2Y 3R1
Tél.: 514 396 5670 • info@galerieorange.com

• RENTRÉE CULTURELLE •

TÉLÉVISION

Une saison avec son lot de curiosités

PAUL CAUCHON

Stéphan Bureau en double, un nouveau magazine culturel à Télé-Québec, un nouveau talk-show quotidien à TVA, Radio-Canada qui reconstruit ses jeudis soir... la saison d'hiver de la télévision québécoise comporte son lot de curiosités.

Deux émissions semblent toutefois plus attendues que d'autres, à cause de leur impact potentiel sur le public et leur diffuseur: TQS joue son avenir en relançant *Loft Story* et TVA espère atteindre le sommet avec *Un homme mort*, la nouvelle série de Fabienne Larouche.

Malgré l'effritement de l'écoute des grands réseaux, malgré la popularité grandissante des séries de télévision sur DVD, malgré le développement du service Illico de Vidéotron, la télévision québécoise demeure encore un grand lieu de rassemblement.

Non seulement les émissions les plus écoutées au Québec sont presque toutes des émissions québécoises (contrairement à ce qui se passe au Canada anglais, où les productions canadiennes peinent à

se faire entendre), mais la télévision d'ici arrive encore à créer des rassemblements de masse, comme on a pu le constater les dimanches de l'automne dernier, alors qu'on a vu plus de quatre millions de téléspectateurs se partager entre *Star Académie* et *Tout le monde en parle*.

SRC: jusqu'ou ira *Fric show*
La télé publique amorce sa saison d'hiver avec un nouveau président, Sylvain Lafrance, qui a marqué son entrée en fonction en novembre en ramenant à 18h les nouvelles, qui s'étaient égarées à 17h sous la précédente administration.

Radio-Canada n'a pas encore fait sa marque pendant la journée, et elle doit prouver que la nouvelle édition de 30 minutes de *Véro* placée à 17h peut créer un engouement.

Mais elle parvient indéniablement à freiner la chute de son auditoire des dernières années grâce à certains titres forts en soirée: *Tout le monde en parle*, au premier chef, puis des lundis très solides avec *Rumeurs*, *L'Auberge du chien noir*, *Les Bougon* et *Minuit le soir*, sans

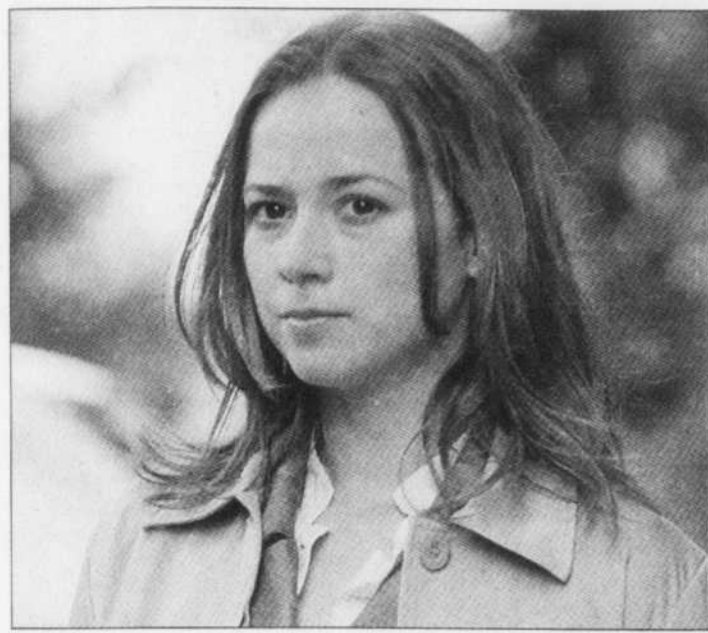
compter le succès étonnant de *Match des étoiles*, le mercredi soir.

En attendant la nouvelle série *Casino* de Réjean Tremblay plus tard dans la saison, Radio-Canada a surtout refait en profondeur ses jeudis soir, en déplaçant *Infoman* et en lançant deux nouveaux titres, *Ici Louis-José Houde* et *Fric show*. Les deux nouvelles émissions ont beaucoup fait parler, mais plusieurs doutent du succès de *Fric show*, dont le style «affaires publiques engagées-variétés flyées» rebute certains téléspectateurs. Ce sera une des émissions à surveiller cet hiver.

Télé-Québec s'amuse de l'identité québécoise

Chez l'autre télévision publique, le brouhaha causé l'année dernière par le rapport Bédard sur l'avenir de la chaîne semble se calmer. La nouvelle présidente, Michèle Fortin, poursuit un exercice de révision de tous les services de l'entreprise, mais on ne perçoit pas encore de mouvement pour tout confier la production au secteur privé, comme le suggérerait le rapport Bédard.

De toute façon, Télé-Québec a l'habitude de vivre sur la corde ra-



Karine Vanasse dans *Un homme mort*, la nouvelle série policière de Fabienne Larouche diffusée à TVA.

de: chaque printemps, au moment où le gouvernement québécois adopte son budget, il lui faut re-

prendre le bâton du pèlerin et se battre pour conserver sa petite subvention annuelle.

La chaîne s'est gardé des munitions pour cet hiver, lançant quatre nouveaux titres fort attendus: d'abord *Les Citadins du rebut global*, une réflexion fascinante sur la récupération, l'environnement et l'inventivité en matière de design. Puis, dans les prochaines semaines, les grandes entrevues de Stéphan Bureau dans le cadre de *Contact*, un nouveau magazine culturel hebdomadaire présenté par Suzanne Lévesque et une série de fiction, *Pure laine*, exercice audacieux et fort amusant autour des thèmes de l'identité québécoise et de l'immigration.

TVA: valeurs sûres jusqu'au printemps

TVA est toujours la grande chaîne dominante au Québec, même si ses parts de marché ne sont plus à la hauteur d'il y a quelques années. TVA a d'ailleurs reporté certains projets, prétextant un manque d'argent.

Et les dirigeants de Quebecor songent de plus en plus à l'avenir, explorant de nouveaux modes de consommation. Dont la diffusion exclusive sur le service Illico de Vidéotron de *Nos étés* pendant la période des Fêtes, série qui sera en ondes sur TVA seulement au printemps. Pour Quebecor, une émission de télévision doit maintenant se conjuguer sur plusieurs supports, et le succès du coffret DVD du *Cœur à ses raisons* démontre qu'on peut multiplier les revenus autour d'une émission.

Tout cela est bien beau, mais TVA doit continuer à proposer des titres forts pour se maintenir au sommet! C'est pourquoi *Le cœur à ses raisons*, *Vice caché* et *Le Négociateur* reviendront à l'antenne cet hiver et au printemps. Et Stéphan Bureau, encore lui, remplace Paul Arcand dans sa demi-heure hebdomadaire d'entrevues.

Mais TVA compte surtout sur deux grandes nouveautés. Le défi le plus audacieux: un talk-show quotidien, en début de soirée, avec Eric Salvail. Et le défi le plus gagné d'avance: une grande série d'action policière signée Fabienne Larouche, *Un homme mort*, avec Karine Vanasse dans le rôle principal, qui sera en ondes en février et qui vaudra sûrement frapper aussi fort que *Fortier*, qui avait contribué à maintenir TVA au sommet de l'écoute pendant des années.

TQS: le loft «mur à mur»

Cogeco, propriétaire de TQS, rêve de faire de TQS la deuxième chaîne en importance au Québec, devant Radio-Canada. Le moins que l'on puisse dire, c'est que, du rêve à la réalité, il y a encore une grosse marge. Après avoir mis en place des bulletins d'information encore plus «personnalisés» cet automne avec Benoît Dutrizac et Isabelle Maréchal, TQS joue le tout pour le tout en proposant une deuxième édition de la télé-réalité *Loft Story*. Diffusion «mur à mur» tous les soirs, campagne promotionnelle intensive, on ne lésine part sur les moyens, alors que *Bachelor*, l'automne dernier, a sombré dans l'insignifiance et que la série-vedette de l'année dernière, *Casting*, n'a pas donné les résultats escomptés. Le public voudra-t-il encore suivre les aventures d'un groupe de jeunes désœuvrés filmés 24 heures sur 24 dans un loft? La réponse dans quelques semaines.

Vive le sport!

La première moitié de 2006 verra au rythme des grands événements sportifs qui sont aussi de grands événements télévisuels. Déjà que le retour du hockey sur les ondes ravit RDS, et que l'événement sportif de l'année aux États-Unis, le SuperBowl, promet encore d'excellentes cotes d'écoute, voilà que les Jeux olympiques d'hiver de Turin, en février, pourraient rassembler les foules. Et ce, avant le Mondial de soccer en juin. Alors qu'une partie des téléspectateurs se déplace de plus en plus de la télévision vers Internet, il sera fort intéressant de voir si en 2006 ces méga-événements sportifs continueront à rassembler de vastes auditoires devant le petit écran.

Le Devoir

Hydro Québec présente

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

PLACE À LA MUSIQUE!

3 PROGRAMMES DIRIGÉS PAR KENT NAGANO

RADU LUPU ET LE CINQUIÈME DE BEETHOVEN
Mardi 7 et jeudi 9 février, 20 h
KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE
RADU LUPU, PIANISTE
Dmitri Chostakovitch, Symphonie n° 8
Ludwig van Beethoven, Concerto pour piano n° 5, « Empereur »

VADIM REPIN : « MAGISTRAL » (LOS ANGELES TIMES)
Dimanche 12 février, 14 h 30
KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE
VADIM REPIN, VIOLONISTE
Édouard Lalo, *Symphonie espagnole*
Igor Stravinski, *Pulcinella*, suite
Béla Bartók, *Le Mandarin merveilleux*, suite

LA PASSION SELON SAINT JEAN DE BACH
Mercredi 15 et vendredi 17 février, 20 h
KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE
RUTH ZIESAK, SOPRANO
DORIS SOFFEL, MEZZO-SOPRANO
CHRISTOPH PRÉGARDIEN, TÉNOR
MICHAEL VOLLE, BARYTON
DETLEF ROTH, BASSE
CHEUR DE L'OSM
IWAN EDWARDS, CHEF DE CHEUR
Johann Sebastian Bach, *Passion selon saint Jean*

BILLETS à partir de 15\$ au 514.842.9951 ou au WWW.OSM.CA TARIF SPÉCIAL 18-34 ANS

ESPACE MUSIQUE 100.7 FM LA PRESSE 99.3 FM Radio-Canada 93.5 FM

MUSIMARS-2006
27.02.06
03.03.06
MUSIMARCH-2006

Des impressions
Musique des pays scandinaves et du Canada
Music from Scandinavia and Canada

Concerts et rencontres
Billetterie : (514) 398-4547
Info : (514) 843-9305 | www.smcq.qc.ca

McGill, SMCO, 93.5, BBA, CGI, MARSCH, SOCAN, PALL, MOSSAU, LE DEVOIR

CONSERVATOIRE
> d'art dramatique de Montréal

Un ennemi du peuple

De Henrik Ibsen
Traduction et adaptation de Normand Chaurette
Mise en scène de Suzanne Lantagne
Du 27 janvier au 4 février 2006, à 20 h
(relâche le dimanche 29 janvier)

À la Cinquième salle de Place des Arts
Entrée libre
Laissez-passer disponibles au guichet de Place des Arts
(514) 842-2112
Renseignements : (514) 873-4283 poste 236
www.conservatoire.gouv.qc.ca

Place des Arts
Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

Arrière-scène

Dans les coulisses des métiers de la musique

Cette semaine : les vidéoclips

Dimanche 18 h / Mardi 23 h

TV5.ca

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA
MONTREAL

SUR LES TRACES DE MOZART
du 19 au 29 avril 2006
SALZBOURG - VIENNE - PRAGUE

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
4 599\$ par pers.
base occupation double

en collaboration avec
VOYAGES LUCIE LONGPRÉ
450-682-2222
1 800-682-2283
VOYAGES MALAVOY
514-286-7559

• RENTRÉE CULTURELLE •

CINÉMA

Le cinéma québécois a la cote d'amour

ODILE TREMBLAY

Les succès du cinéma québécois ne se démentent pas depuis cinq ans, alors que les films maison gardent la cote d'amour. On se demande d'un cru à l'autre si ça va durer. Oui, semble-t-il. En tout cas, au cours des prochains mois, les œuvres d'auteur ont surtout la cote et devraient garder notre navire à flot. Des thèmes éclatés, où les sujets politiques, sociaux, criminels sont abordés, avec leurs lots de questionnements lancinants. Les films de genre attendent surtout l'été pour courtoiser une clientèle en vacances.

Un dimanche à Kigali (14 avril). Un pré-battage médiatique n'est pas toujours idéal pour un film. L'été dernier, le tournage du film de Robert Favreau a donné lieu à une foule de textes, car nous étions plusieurs journalistes à nous être déplacés au Rwanda. Bilan: le film, adapté de l'ouvrage de Gil Courtemanche, suscite son poids d'attentes. Est-il besoin de rappeler que Luc Picard y incarne, sur les lieux mêmes du génocide, un journaliste amoureux d'une Rwandaise (Fayou N'Diaye) pris dans la tourmente des carnages de 1994?

La Rage de l'ange (printemps 2006). Le chanteur Dan Bigras, qui nous avait déjà offert l'intéressant documentaire *Le Ring intérieurement* en 2002, lance son premier long métrage, *La Rage de l'ange*. Histoire d'amour et d'amitié entre trois «anges enragés», le

film donne la vedette à des comédiens montants: Alexandre Castonguay, Isabelle Guérard et Patrick Martin, aux côtés d'acteurs confirmés comme Pierre Lebeau, Marina Orsini, Serge Postigo et Dan Bigras.

Délivrez-moi (12 mai). Denis Chouinard se faisait rare. *L'Ange de goudron*, son dernier film, a déjà cinq ans. Il a coscénarisé *Délivrez-moi* avec la romancière Monique Proulx. Céline Bonnier joue une ancienne criminelle qui, après avoir purgé sa peine pour le meurtre de son mari, tente de se refaire une vie et de faire la paix avec sa fille. Avec Genevieve Bujold, Juliette Gosselin, Patrice Robitaille.

Kamataki (3 mars). Cinq fois primé au dernier FFM, bientôt présenté en compétition au Festival de Berlin, cet excellent film de Claude Gagnon, une coproduction Canada-Japon, a été tourné en terre japonaise. Les liens tissés entre un jeune Montréalais (Matt Smiley) avec son oncle japonais, qui lui apprend la vie et le métier de potier, sont livrés patiemment, avec art. Kazuko Yoshiyuki, en vieux sage hédoniste, est sensationnel.

Histoire de famille (27 janvier). Michel Poulette a réalisé cette série télé sur la Révolution tranquille, puis a décidé avec ses producteurs de la lancer d'abord en long métrage sur les écrans. Avec Maxim Roy, Serge Thériault, Danielle Proulx, bien d'autres, l'époque de tous les possibles renaît avec insertion d'images d'ar-

chives et histoire d'amour au milieu. C'est long: deux heures quarante-cinq, bourré d'informations, et le langage télévisuel laisse présager que la série sortira mieux que le film.

Que Dieu bénisse l'Amérique (17 février). Robert Morin, qui en a secoué plus d'un le mois dernier avec *Petit pou! pou! Noël*, poursuit sa quête d'exigence dans *Que Dieu bénisse l'Amérique*. Avec une action située en même temps que les événements du 11 septembre 2001, le film suit un tueur qui prend pour cible des prédateurs sexuels remis en liberté. Gildor Roy, qu'il avait mis en scène dans *Requiem pour un beau sans-cœur*, y donne la réplique à Sylvie Léonard, Gaston Lepage, Patrice Dussault et Sylvain Marcel.

De ma fenêtre sans maison (17 mars). Sur les thèmes du conflit culturel et de la quête des racines, Maryanne Zéhil trace le portrait d'une fille laissée avec son père au Liban par une mère qui émigre au Canada. Dix-sept ans plus tard, elle débarque à Montréal à la rencontre d'une mère qu'elle doit découvrir. Avec Louise Portal et Renée Thomas.

Dehors novembre (17 février). Un bijou d'animation sombre sur une chanson du défunt Dédé Fortin et de ses Colocs. *Dehors novembre* aborde le désespoir, la drogue, la mort, la rue, avec une force poignante. Les marionnettes, les décors, la musique: tout contribue à la beauté désespérée de ce court métrage présenté en première partie de *L'Enfant*, des frères Dardenne.

Sur le flanc documentaire

Méchant trip, d'Ilan Saragosti (30 janvier). Percutant documentaire sur une jeunesse en déroute, *Méchant trip* nous entraîne au sein d'une marginalité qui se cherche de Montréal à Vancouver, se perd, se tue parfois, sans obtenir de réponses au mal de vivre qui la ronge.

La Saison des amours (10 février). Jean-François Caissy fait un film sur la chasse à l'original, mais à travers des couples qui se rejoignent chaque année pour traquer le gros gibier et vivre une intense histoire d'amitié.

Événements

Un incontournable: les Rendez-vous du cinéma québécois, du 16 au 26 février à Montréal et du 20 au 26 février à Québec. Belle occasion de découvrir des primeurs et de parcourir le cru de l'année pour notre septième art si dynamique.

Que Dieu bénisse l'Amérique, de Robert Morin, ouvre le bal et *De ma fenêtre sans maison*, de Maryanne Zéhil, le clôture. Aussi, histoire de revisiter la Grande Noirceur d'où l'on vient, la Cinéma québécoise présente, du 23 au 26 mars, *Au temps de la censure*: regard sur l'histoire de la censure cinématographique au Québec. Au programme: dix films ayant connu le couperet chez nous, dont *Hiroshima, mon amour* d'Alain Resnais, *Les Amants* de



Délivrez-moi, de Denis Chouinard, sera en salle le 12 mai.

BERTRAND CALMEAU / TVA FILMS

Louis Malle, *Frankenstein* de James Whale. À suivre également: la rétrospective des œuvres de Jean-Pierre Lefebvre du 18 janvier au 15 février, en 27 séances.

Le Devoir

CONCERTS
LMMC114^e saison 2005-2006SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

- 5 fév. AURYN QUARTETT
cordes
- 26 fév. TRIO PENNETIER-
PASQUIER-PIDOUX
trio piano et cordes
- 19 mars PIETER WISPELWEY
violoncelle
- 9 avril MARIE-NICOLE LEMIEUX
contralto
- 30 avril YUNDI LI, piano

Abonnement: 190 \$ Étudiants (22 ans): 75 \$
Billet: 35 \$ Billet: 15 \$
Non-remboursable - Taxes incluses

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
1410, rue Guy, bureau 12, Montréal, QC H3H 2L7

Tél.: (514) 932-6796

Courriel: lmmc@qc.aibn.com

Venez entendre l'un des plus grands pianistes de notre époque

récital
MAURIZIO
POLLINI

Un récital unique...



Salle Claude-Champagne
de l'Université de Montréal
Le vendredi 12 mai 2006,
20 h

70 \$, 100 \$, 175 \$ (incl. cocktail)

(taxes incluses)

Seul arrêt au Canada dans le cadre d'une tournée de cinq récitals en Amérique du Nord: Montréal, Boston, New York, Chicago et Washington.

Billetterie ADMISSION: 514-790-1245
Renseignements: 514-343-6479Université
de Montréal

Luc Picard dans Un dimanche à Kigali, de Robert Favreau.

SOURCE: EQUINOXE FILMS



PRÉSENTENT

DES SAMEDIS EN COMPAGNIE DES PLUS AUDACIEUX
VIRTUOSES DE LA RELÈVE LA MUSIQUE SUR UN PLATEAU

4 FÉVRIER 20H

MÉLODIES FRANÇAISES
ET ESPAGNOLES

MICHÈLE LOSIER, mezzo-soprano · MILOS REPICKY, piano

18 FÉVRIER 20H

ROMANCES ET COMPAGNIE

SHALOM BARD, clarinette · ALLISON B. KIGER, flûte
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY, alto
CHRISTOPHER JOHNSON, piano

4 MARS 20H

SONATE 1704

OLIVIER BRAULT, violon et danse
DOROTHÉA VENTURA, clavecin, voix et danse
MÉLISANDE CORRIVEAU, viole de gambe et flûte à bec

UNE SALLE DE CONCERTS À DÉCOUVRIR · RÉSERVEZ VOS PLACES !

MAISON DES JMC

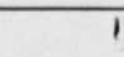
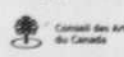
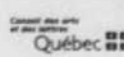
305, AV. DU MONT-ROYAL EST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2T 1P8

TÉLÉPHONE : 514 845-4108, poste 221 · info@jeunessesmusicales.com

www.jeunessesmusicales.com



LE DEVOIR



PRÉSENTÉ PAR

BANQUE
NATIONALEESPACE
MUSIQUE
1007

DIFFUSEUR OFFICIEL

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 888 842.2112
www.pds.caLe violoncelle
dans tous ses étatsGYÖRGY LIGETI, CONCERTO POUR VIOLONCELLE
SERGUEÏ PROKOFIEV, SYMPHONIE CONCERTANTE POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE
PIOTR ILVITCH TCHAIKOVSKI, SYMPHONIE N° 4YANNICK NÉZET-SÉGUIN, chef
DENISE DJOKIC, violoncelleLE LUNDI 23 JANVIER 2006, 19 H 30
Conférence préconcert gratuite, 18 h 30Orchestre
Métropolitain
du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25 ans

• RENTRÉE CULTURELLE •

CINÉMA

Du nouveau en provenance du Vieux Continent

ANDRÉ LAVOIE

Les observateurs pessimistes constatent encore que le cinéma étranger obtient toujours la portion congrue sur nos écrans. Écrasé depuis longtemps par l'hégémonie américaine, surpris d'être récemment doublé par un cinéma québécois d'une vigueur redoutable, les cinéastes européens, en particulier français, sont parfois médusés devant l'indifférence d'un public qu'il croyait fidèle, et surtout magnanime... Peut-être que les prochains mois leur donneront tort. Voici quelques (bonnes) raisons de faire de nouveau connaissance.

Le Promeneur du Champ de mars (3 février). Oubliez le pittoresque de Marseille et oubliez surtout la délicieuse Ariane Ascaride. Robert Guédiguian effectue un virage sérieux en décrivant les derniers jours de François Mitterrand, accompagné dans ses pérégrinations de vieil homme au seuil de la mort par un jeune journaliste qui veut refaire le fil de sa vie. Pas de mal à imaginer le grand Michel Bouquet dans la peau d'un président: je vote pour lui!

Entre ses mains (10 février). Le caractère glacial et préfabriqué de Nathalie nous a fait oublier à quel point Anne Fontaine peut avoir beaucoup de doigté, surtout dans *Comment j'ai tué mon père* et *Nettoyage à sec*. Dans ce thriller sentimental, Isabelle Carré, dont chaque apparition à l'écran est un pur plaisir, affronte Benoît Poelvoorde, qui délaisse ses airs de bouffon pour se transformer en vétérinaire inquiétant.

L'Enfant (17 février). Si la Belgique ne possédait pas les frères Dardenne, comment pourrait-elle les inventer? D'un film à l'autre,



Le temps qui reste, de François Ozon, met en vedette Jeanne Moreau et Melvil Poupaud.

Jean-Pierre et Luc donnent de leur pays une image désespérante, mais au fond, c'est de notre triste condition humaine qu'ils traitent. Et dans une civilisation où tout est à vendre, pourquoi les poupons seraient-ils épargnés? Un film remarquable de justesse et de sensibilité, qui a valu une deuxième Palme d'or au tandem, et où Jérémie Renier revient dans leur univers (il était le fils d'Olivier Gourmet dans

La Promesse) comme s'il ne l'avait jamais quitté.

Manderlay (10 mars). À Cannes, on a pleuré l'absence de Nicole Kidman dans ce second volet, après *Dogville*, de la trilogie américaine de Lars von Trier. Grace porte maintenant les traits de Bryce Dallas Howard, la fille du cinéaste Ron Howard. Toujours avec cette approche théâtrale et dépouillée, le réalisateur danois égratigne une fois de plus la société américaine en se penchant sur son passé esclavagiste. Pour le plaisir du défi — ou par masochisme —, de grands acteurs se prêtent encore au jeu: Lauren Bacall, Willem Dafoe, Danny

Glover, le tout raconté avec la voix envoûtante de John Hurt.

La confiance règne (24 mars). Même si le film n'est pas porté par une rumeur très favorable — c'est même un euphémisme lorsque la critique parisienne décide de jouer à l'inquisiteur... —, on ne voudra pas manquer le dernier film d'Étienne Chatiliez. Est-il aussi hilarant qu'à la glorieuse époque de *Tatie Danielle*? Pour lui prêter main-forte, Eric Berger, ce cher Tanguy, reprend du service.

Holy Lola (31 mars). Bertrand Tavernier n'a jamais eu peur de se servir du cinéma comme d'un agent de changement. Certains de

ses films — dont *L.627* et *Ça commence aujourd'hui* — ont même fait trembler de nombreux politiciens. Après *Laissez-passer*, son (long) portrait du cinéma français du temps de l'Occupation, il s'intéresse au combat d'un couple français (Isabelle Carré et Jacques Gamblin) qui se rend au Cambodge pour adopter un enfant. Débats animés garantis.

Mon petit doigt m'a dit (7 avril). Agatha Christie inspire depuis longtemps les cinéastes anglo-saxons, mais les Français ont longtemps résisté à l'appel. Pascal Thomas (*La Pagaille*, *La Dilettante*) s'est laissé séduire et il transpose l'univers de la grande dame du crime dans un décor typiquement français. Aux côtés de ce duo de drôles de limiers formé par André Dussolier et Catherine Frot, on croise Geneviève Bujold et Valérie Kaprisky, l'ex-femme publique d'Andrzej Zulawski... transformée ici en vieille fille. Tout le monde prend de l'âge, même les stars déçues des années 80.

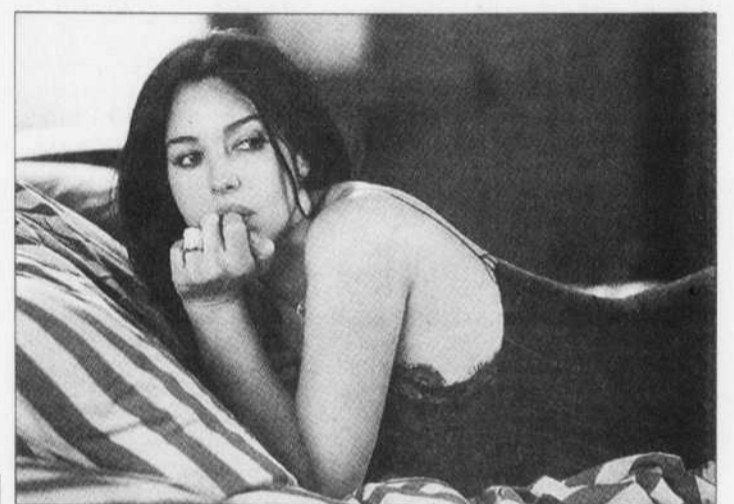
Combien tu m'aimes? (mai). Dans une soirée entre bons amis (et de surcroît critiques de cinéma), j'ai semé la consternation en voulant défendre *Les Côtelettes*, de Bertrand Blier. Jadis aimé pour ses provocations, celles-ci sem-

blent maintenant lasser tout le monde. Malgré cela, et malgré mes amis, j'irai voir, non sans quelques appréhensions, Monica Bellucci en prostituée de luxe jouant les boniches aux côtés de Bernard Campan, Gérard Depardieu et Jean-Pierre Darroussin.

Le temps qui reste (mai). Chaque film de François Ozon ressemble rarement au précédent. Après sa chronique d'une séparation annoncée (*5X2*), mais à l'envers, il relate les derniers jours d'un jeune photographe (Melvil Poupaud) atteint d'un cancer incurable. Puisque toutes les stars se bousculent pour jouer avec cet enfant prodige du cinéma français, il peut compter sur les merveilleuses Jeanne Moreau et Valeria Bruni Tedeschi. Même Marie Rivière, l'ancienne égérie d'Eric Rohmer (*Le Rayon vert*), reprend du service.

Les Sœurs fâchées (juin). Justement grâce à François Ozon (*8 femmes*), on sait qu'Isabelle Huppert peut être rigolote. Et elle fut sûrement inspirée par la pétillante Catherine Frot, qui incarne ici la sœur de celle que l'on imagine d'avantage tragique que comique. Un premier long métrage fort amusant de la Française Alexandra Leclère.

Collaborateur du Devoir



Monica Bellucci en prostituée de luxe dans *Combien tu m'aimes*, de Bertrand Blier.

CONSERVATOIRE

> d'art dramatique de Montréal

Demande d'admission Année scolaire 2006-2007

Date limite
6 février 2006

Pour être admises, les personnes sélectionnées à la suite des auditions devront être titulaires d'un diplôme d'études collégiales.

Pour information :

4750, avenue Henri-Julien, 3^e étage
Montréal (Québec) H2T 2C8
Tél. : (514) 873-4283 poste 236
cadm@mcc.gouv.qc.ca

www.conservatoire.gouv.qc.ca/cadm

Conservatoire
de musique
et d'art dramatique
Québec



McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Opéra McGill
Dixie Ross-Neill, directrice
présente

Candide

de
LEONARD BERNSTEIN



du 25 au 28
janvier 2006
à 19h30
à la Salle Pollack

Guillermo Silva-Maria, mise en scène
Julian Wachner, direction musicale

25 \$ / 20 \$ (étudiants et aînés)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

NOTRE
VISION
de l'art
de la fugue
de BACH

SPLendeur de la fugue

QUATUOR FRANZ JOSEPH • LES IDÉES HEUREUSES
LUC BEAUSÉJOUR clavecin • GENEVIÈVE SOLY orgue et clavecin
NATALIE MICHAUD direction artistique

Le vendredi 10 février 2006 à 20h
Salle Redpath, 3461, rue Mc Tavish

Billets
www.admission.com - 514-987-6919
idées heureuses - 514-843-5881

Les idées
heureuses
Geneviève Soly

LE DEVOIR ANALEKTA

ALFRED BRENDL

PROGRAMME J. HAYDN
SONATES HOB. XVI:42 EN RE MAJEUR
HOB. XVI:50 EN DO MAJEUR
F. SCHUBERT
SONATE N°18, D 894 EN SOL MAJEUR
W. A. MOZART
FANTASIA EN DO MINEUR, K. 475
RONDO EN LA MINEUR, K. 511

BILLETS : 60 \$, 50 \$ et 40 \$ (étudiants) (FRAS ET TAXES EN SUS)
BALCON : 40 \$ et 30 \$ (étudiants) (FRAS ET TAXES EN SUS)

En vente à la billetterie de la Place des Arts (514) 842-2112 ou
par le Réseau Admission (514) 790-1245

CGI, Québec, ANALEKTA, ESPACE MUSIQUE 1007

MUSICAMERATA 36^e saison — 2005-2006
Les samedis à 20h, SALLE REDPATH
Université McGill 3461, rue McTavish (metro Peel)

Les samedis à 20h
21 janvier — Les grands classiques, nouvelles versions :
Mozart, Haydn, Beethoven
11 mars — La musique russe : Rachmaninoff, Medtner, Schnittke
8 avril — Trois trios : Bruch, Payette, Berkeley
13 mai — Trois quintettes : Sibelius, Farrenc, Webern

Abonnement à 4 concerts : 80 \$ - 60 \$ (étudiants & aînés)
Billets individuels : 25 \$ - 17 \$ (étudiants & aînés)
Prix réduit pour groupes de 10 personnes et plus
Renseignements : (514) 489-8713 Fax : (514) 489-9320
Courriel : musica@vdm.ca www.camerata.ca

N.B. : Les entreprises et les travailleurs autonomes peuvent obtenir, à titre de frais de représentation, les dépenses consacrées aux abonnements : 100 % au provincial et 50 % au fédéral.

McGill Chamber Orchestra
1939
Saison 2005-2006

250^e anniversaire de Mozart

Le 30 janvier 2006 / PDA, Théâtre Maisonneuve, 19 h 30



Janina Fialkowska pianiste

Ka Nin Chan Flower Drum Song
Beethoven Symphonie no 4 en mi bémol, op. 60
Mozart Concerto pour piano en do mineur K. 491

Messe en do de Beethoven

Le 13 février 2006 / Eglise St. Andrew & St. Paul, 19 h 30
McGill Concert Choir
William Rowson Mozartiana / Beethoven Messe en do

Bernstein et Bizet

Le 27 mars 2006 / Salle Pollack, 19 h 30
Dimitri Berlinsky Violon solo, L'Ensemble de percussion de McGill
Alexina Louie Nightfall / Bernstein Serenade
Vincent Dionne Chaka / Bizet arr. Chédrine L'histoire de Carmen

Cordes

Le 1^{er} mai 2006 / Salle Pollack, 19 h 30
Thirteen Strings
Alexander Bratt Concerto pour deux violons
Michael Tippett Concerto pour double orchestre à cordes
J.S. Bach Concerto pour deux violons / J. Strauss Metamorphosen

Brahms et Schubert

Le 29 mai 2006 / Salle Pollack, 19 h 30
Anton Kuerti Piano solo
Schubert Quintette « la Truite » / Brahms Quatuor arrangé par Julian Wachner

www.ocm-mco.org Billets et information (514) 487-5190



CINÉMA OUTREMONT
1246, rue Bernard Ouest (514) 495-9944
www.theatreoutremont.ca

TOTAL KINO! Courts métrages d'une durée de 70 minutes. Suivra un atelier pour réaliser un kino. Une présentation du Conseil des arts de Montréal en tournée.
23 JANVIER 19h30

RENTÉE CULTURELLE



exCentris
EX-CENTRIS.COM / 514.847.2206

CACHÉ (MICHAEL HANEKE)
14h30 17h00
19h30 21h40

CINÉMA AMÉRICAIN

Des attentes à hauteur d'homme

MARTIN BILODEAU

Si l'été est injecté de stéroïdes, l'automne, porté par le prestige et les récompenses, l'hiver et le printemps ont quelque chose, dans le cinéma américain, d'une terre en jachère. Les floraisons sont plus rares, mais des attentes à hauteur d'homme permettent parfois d'y faire des découvertes. En espérant ne pas gonfler artificiellement les vôtres, voici...

10 cinéastes à surveiller

Michel Gondry. Le réalisateur d'*Eternal Sunshine of a Spotless Mind* retourne à ses racines avec *Block Party* (mars), une sorte de show underground mêlant sketches humoristiques et séquences musicales. Comme tout ce qu'il a fait jusqu'ici, ça ne ressemblera à rien de ce qu'on connaît.

Paul Greengrass. S'il faut absolument raconter le 11 septembre 2001 au cinéma, autant commencer par l'opus du cinéaste de *Bloody Sunday* — qui dans *Flight 93* (28 avril) reconstitue en temps réel le vol de l'avion qui s'est écrasé en Pennsylvanie ce jour-là — plutôt qu'avec celui d'Oliver Stone, attendu en août.

Bent Hamer. Ce Norvégien découvert avec le brillant *Kitchen Stories* remet le couvert, ou plutôt offre une tournée de «fort» avec *Factotum* (24 février), tiré d'un roman de Charles Bukowski. Matt Dillon s'y partage entre l'écriture, les femmes, l'alcool et le jeu.

Curtis Hanson. Bien qu'*In her Shoes* n'ait épaté personne, il reste un des cinéastes les plus compétents de Hollywood (*8 Mile*, *L.A. Confidential*). Son association avec le formidable Eric Bana (*Munich*) pour *Lucky You* (7 avril), sur le monde des jeux d'argent, est en tout cas prometteuse.



American Dreamz, de Paul Weitz, met en vedette Dennis Quaid et Hugh Grant.

Mary Harron. La reine du cinéma indépendant (*I Shot Andy Warhol*, *American Psycho*) raconte dans *The Notorious Betty Page* (14 avril) l'histoire vraie d'une pin-up naïve et pieuse qui a fait scandale dans les années 50.

Spike Lee. Son heure de gloire est derrière lui (*Do the Right Thing*), mais rien n'interdit d'espérer qu'*Inside Man* (24 mars), thriller en noir (Denzel Washington) et blanc (Clive Owen) sur un cambriolage qui tourne mal, le ramène à l'avant-plan. Même que ça ferait drôlement plaisir.

Richard Loncraine. Il avait signé un *Richard III* pas piqué des vers, mais également commis *Wimbledon*. N'empêche, son *Firewall* (10 février), affaire de kidnapping et de cambriolage sophistiqué porté par Harrison Ford, s'annonce comme un film de genre musclé.

Robert Towne. Le scénariste de *Chinatown* parle rêve américain

dans *Ask the Dust* (14 avril), campé à Los Angeles dans les années 30, où deux immigrants (Salma Hayek et Colin Farrell) refouent leur amour dans l'espoir de trouver l'âme sœur parmi les Yankees.

Paul Weitz. Il a donné leurs plus beaux rôles à Hugh Grant (*About a Boy*) et Dennis Quaid (*In Good Company*). Voilà qu'il les réunit dans *American Dreamz* (14 avril), une satire qui mêle terrorisme, Maison-Blanche et télé-réalité.

Terry Zwigoff. Il est de loin le cinéaste le plus original de l'heure aux États-Unis. En témoignent *Bad Santa* et *Ghost World*, ce dernier tiré d'une bédé de Daniel Clowes, tout comme *Art School Confidential* (28 avril), sur un étudiant des Beaux-Arts mêlé à une affaire de meurtre.

10 films attendus

The 3 Burials of Melquiades Estrada (avril). En plus d'en signer la mise en scène, Tommy Lee Jones a reçu à Cannes le prix d'interprétation pour son rôle d'un rancher lancé sur les routes du Mexique avec le cadavre de son ami assassiné par un garde-frontière (Barry Pepper), lui aussi du voyage.

Da Vinci Code (19 mai). Un aveu s'impose: je ne l'ai pas encore vu et je suis déjà fatigué d'en entendre parler. Il faudrait du reste que Ron Howard déploie des trésors d'imagination pour rater cette adaptation du best-seller à numéros de Dan Brown, avec Tom Hanks et Audrey Tautou en quête du Saint-Graal entre Paris et l'Angleterre.

Don't Come Knocking (avril). Vingt et un ans après *Paris, Texas*, ce film marque les retrouvailles

de Wim Wenders avec le scénariste-acteur Sam Shepard, qui joue une ancienne gloire du 7^e art parti à la recherche du fils dont il vient d'apprendre l'existence.

Find Me Guilty (17 mars). Le vétéran Sidney Lumet s'y connaît en «courtroom dramas» pour avoir réalisé le meilleur du lot: *The Verdict*, avec Paul Newman. Fera-t-il mieux avec cette histoire de mafioso vertueux (!) conduit devant le tribunal? L'espoir est permis.

Friends with Money (7 avril). Forte de sa contribution à la série *Sex and the City*, Nicole Holofcener revient sur le dilemme mariage-célibat dans cette comédie casse-gueule où Frances McDormand et Catherine Keener essaient de hisser Jennifer Aniston à leur niveau — à tous points de vue.

The Lake House (16 juin). Remake par Alejandro Agresti (*Valentin*) et David Auburn (*Proof*) d'un film japonais sur les mondes possibles, dans lequel un homme et une femme (Keanu Reeves et Sandra Bullock) s'aperçoivent à travers la correspondance qu'ils échangent qu'ils sont séparés dans le temps de deux ans. Sur papier, c'est quasiment plus crédible que *Speed*.

Lonesome Jim (10 mars). L'acteur Steve Buscemi (*Fargo*) passe derrière la caméra avec cette comédie sur un glandeur de 27 ans contraint de retourner vivre chez ses parents. L'histoire est a priori peu inspirante. C'est la manière qui nous intrigue.

Superman Returns (30 juin). La brillante idée de Bryan Singer (*The Usual Suspects*) a été de confier le rôle-titre à un inconnu, en l'occurrence Brandon Routh (il a un petit rôle dans *Karla*, à l'affiche vendredi). Une autre brillante idée a été de confier celui de Lex Luthor à Kevin Spacey. J'ai bien hâte à l'été.

Thank You for Smoking (avril-mai). Ce premier film de Jason Reitman (fils d'Ivan) sur un lobbyiste travaillant pour une multinationale du tabac a fait l'objet à Toronto d'une guerre de prix au terme de laquelle Fox Searchlight l'a emporté. Et comme ils ont bon goût...

V for Vendetta (17 mars). Sur un scénario des frères Wachowski (*The Matrix*) dont il a été l'assistant, James McTeigue plante un décor futuriste et installe dedans un justicier solitaire (*Hugo Weaving*) et une âme pure (Natalie Portman) décidés à faire tomber un gouvernement totalitaire.

Précis de compétence cinématographique 101

THE MATADOR (LE MATADOR)

Écrit et réalisé par Richard Shepard. Avec Pierce Brosnan, Greg Kinnear, Hope Davis, Philip Baker Hall. Image: David Tattersall. Montage: Carole Kravetz-Ak्यानian. Musique: Rolfe Kent. États-Unis, Allemagne, Irlande, 2005, 97 minutes.

MARTIN BILODEAU

À n'est pas toujours une grande vertu. J'en veux pour preuve le héros de *The Matador*, un tueur à gages infatigable (Pierce Brosnan), derrière la façade duquel se cache un taré incompetent, sans famille ni amis jusqu'au jour où, dans Mexico où il tuait les heures après avoir éliminé sa cible plus tôt que prévu, il croise la route d'un Américain en voyage d'affaires (Greg Kinnear). J'en veux aussi pour preuve ce sixième long métrage de Richard Shepard, illustre inconnu qui nous arrive ici avec ce petit précis de la compétence cinématographique 101 entre les pages duquel son imagination surestimée distille un léger ennui.

Vaguement excessif façon *Sexy Beats* (le scénario semble cadencé par le tic-tac d'une bombe), vaguement mode façon Tarantino (avec surtitres plein écran et enchaînement de séquences courtes aux quatre coins du globe), le principal mérite de cette comédie

policrière sans policiers semble d'avoir donné à Pierce Brosnan la possibilité de briser son image de dandy sophistiqué et d'abandonner, à 52 ans, le mirage d'un corps de mannequin.

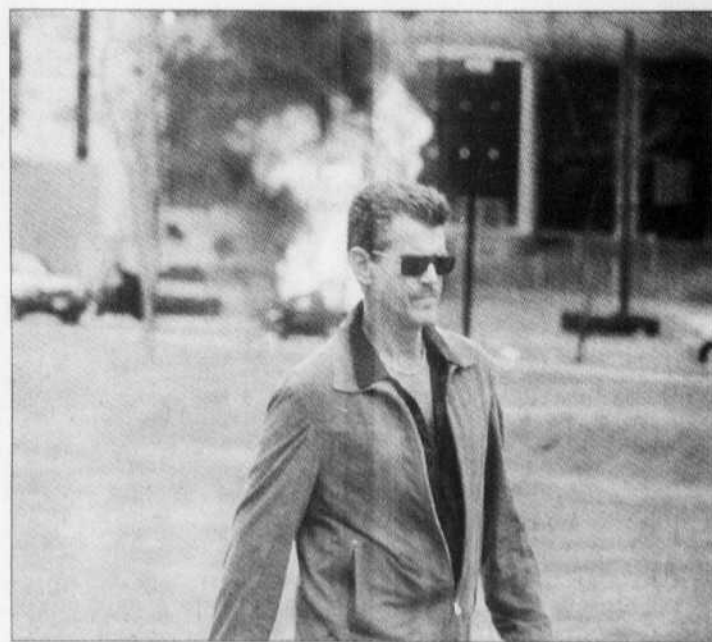
Julian Noble, le tueur qu'il campe ici avec un bonheur libérateur, est un «monocle» vulgaire, abruti, tellement libre d'attaches et si peu désireux d'en former que sa conversation manque à tous les devoirs du citoyen civilisé. Le scénario reste d'ailleurs flou quant aux raisons qui le poussent à se lier d'amitié avec Danny Wright (Kinnear), un homme sans histoires, très attaché à son épouse (excellente Hope Davis) ainsi qu'au souvenir de leur enfant mort quelques années plus tôt dans un accident. Et pour cause: cette amitié, que Shepard plombe d'ambiguïtés sexuelles gratuites, sert à cautionner la deuxième partie du film, où le premier débarque à Denver chez le second, pour un face-à-face de deux vies dont les contours rappellent *L'Homme du train* de Patrice Leconte.

En résulte une œuvre mineure et oubliable, qui n'a du reste pas grand promesse à délivrer outre celles d'extraire quelque étonnement d'un contexte très familier et de faire rire sur la frontière du bon goût. Comme quoi l'humilité, autant que la compétence, ne sont pas au cinéma de grandes vertus.

Collaborateur du Devoir



Une scène d'*Inside Man*, de Spike Lee.



Pierce Brosnan dans *Le Matador*.

SOURCE ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

pontaèdre
en résidence département de musique UQAM

MOZART et SCHUBERT

Trois transcriptions pour quintettes (dont deux premières) d'œuvres de Mozart et Schubert pour célébrer le 250^e anniversaire de naissance de W. A. Mozart

26 janvier 2006 à 20 h

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est
25 \$ - 10 \$ étudiants/ainés
billetterie : (514) 987-6919

www.pentaedre.com

UQAM

Conseil des arts et des lettres Québec

LE DEVOIR

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

Salle Pierre-Mercure CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

G GÉNÉRAL
13 ANS +
16 ANS +
18 ANS +

LE CLASSEMENT QUÉBÉCOIS GUIDE LES PARENTS.

1 800 463 CINE (2463)
www.rcq.qc.ca



24^e FIFA
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

PLUS DE 280 FILMS PROVENANT DE PLUS DE 30 PAYS
DU 9 AU 19 MARS 2006
WWW.ARTFIFA.COM

GRANDE BIBLIOTHÈQUE GOETHE-INSTITUT
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
CINÉMA ONF MUSÉE DES BEAUX-ARTS
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE PLACE DES ARTS

Canada Québec

PALMARÈS DVD
ARCHAMBAULT

Résultats des ventes Du 10 au 16 janvier 2006

FILM/TÉLÉSÉRIE

- 1 LE COEUR A SES RAISONS Saison 1
- 2 THE CONSTANT GARDENER
- 3 C.R.A.Z.Y.
- 4 WEDDING CRASHERS
- 5 TRANSPORTER 2
- 6 24 Complete Season 4
- 7 HORLOGE BIOLOGIQUE
- 8 STAR WARS EPISODE III Revenge Of The Sith
- 9 SOL ET Gobelet Coffret 1
- 10 ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE Meilleurs moments: Saison 1

MUSIQUE/SPECTACLE/AUTRE

- 1 JOSÉE LAVIGUEUR Plus ferme que jamais 2
- 2 SOL En spectacle
- 3 LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR
- 4 LISE DION En spectacle
- 5 WAL-MART High Cost Of Low Price
- 6 U2 Vertigo: Live From Chicago
- 7 NICOLE BORDELEAU Le yoga pour tous
- 8 SYMPHONIC ROCK MUSIC OF STYX Dennis Deyoung
- 9 CHICK'N SWELL Série 2
- 10 LES VOLEURS D'ENFANCE

Cinéma



Daniel Auteuil et Juliette Binoche dans *Caché*, de Michael Haneke.

Une autre histoire de violence

CACHÉ

Réal. et scén.: Michael Haneke. Avec Daniel Auteuil, Juliette Binoche, Maurice Bénichou, Lester Makedonsky, Annie Girardot. Image: Christian Berger. Montage: Michael Hudecek, Nadine Muse. France-Autriche, 2005, 121 min.

ANDRÉ LAVOIE

On admet sans mal qu'Ang Lee (*Brokeback Mountain*) et David Cronenberg (*A History of Violence*) ont su mieux décrire les tiraillements moraux de la société américaine que ne l'auraient fait des cinéastes dits «de souche». Le même constat se vérifie pour l'Autrichien Michael Haneke à l'égard de la France, lui dont la manière s'est quelque peu adoucie depuis les outrances de *Funny Games* (1997), mais dont le regard a conservé cette acuité perverse qui crée un malaise indicible.

Et ce malaise n'est pas près de se dissiper dans *Caché*, Haneke braquant sa caméra — et pas seulement la sienne... — sur une bourgeoisie française qui n'a supposément rien à se reprocher lorsque l'on évoque l'Occupation ou, dans le cas présent, la guerre d'Algérie, et les tensions sociales que celle-ci continue de provoquer, 40 ans plus tard. Bref, on n'échappe pas à son passé, du moins dans le monde d'Haneke, et c'est la démonstration, cruelle, qu'il établit dans cette radiographie d'un monde lisse comme un magazine de décoration et que rien ne semble égratigner. Sauf, justement, une caméra.

Celle-ci est placée devant la maison de Georges (Daniel Auteuil dans ses grands jours) et Anne (Juliette Binoche, à la fois modeste et incandescente) pendant de longues minutes au début du film, image stationnaire et silencieuse, brutalement interrompue par les commentaires du couple, médusé d'être observé de cette façon. Une cassette accompagnée d'un dessin macabre est arrivée sur le pas de leur porte; jusque-là, avec leur fils Pierrrot (Les-

ter Makedonsky), rien ne venait perturber l'ordre de cet animateur respecté d'une émission littéraire et de son épouse travaillant dans le milieu de l'édition. Mais, tel un ver dans la pomme, cette cassette, et d'autres montrant l'imposante demeure où Georges a passé son enfance, jette une ombre sur la théorie voulant que tout cela serait l'œuvre d'un admirateur détraqué.

Il s'agit bien sûr d'une piste possible mais, dans *Caché*, elles sont nombreuses et aboutissent souvent à un cul-de-sac, ce que Haneke prend visiblement plaisir à cultiver. Car si l'on comprend peu à peu que ces menaces prennent leur source dans le passé colonial de la France par rapport à l'Algérie, ces indices nous sont dévoilés au compte-gouttes, comme dans un bon film noir, le romantisme en moins. C'est ainsi qu'il déconstruit les effets du thriller, faisant de ses personnages des anti-héros torturés par leur conscience, prenant par exemple tout son temps pour montrer le visage de Binoche, comme s'il cherchait à banaliser son importance dans le récit.

Et ce regard fuyant devant l'actrice (aussi en vedette dans *Code inconnu*) n'est qu'une des stratégies du cinéaste pour nous confondre, multipliant les scènes anodines (dont celles illustrant la routine familiale) ou juste assez ambiguës (l'échange entre Georges et sa vieille mère malade, interprétée par une merveilleuse Annie Girardot, qui fut celle d'Isabelle Huppert dans *La Pianiste*) pour nous perdre en conjectures. Notre perplexité devient d'ailleurs encore plus grande lorsque Georges est convaincu d'être devant celui par qui tout a basculé, le pauvre Majid (stupéfiant Maurice Bénichou).

On vous répétera, à bon droit, qu'il faut rester jusqu'à la toute dernière image de *Caché* pour que la vérité se dévoile. La beauté de la chose, c'est que, même là, elle fait jaillir de nouvelles interrogations...

Collaborateur du Devoir

Le retour de Woody Allen

MATCH POINT

Écrit et réalisé par Woody Allen. Avec Jonathan Rhys-Meyers, Emily Mortimer, Scarlett Johansson, Matthew Goode, Brian Cox. Image: Remi Adefarasin. Montage: Alisa Lepselter. Grande-Bretagne, Luxembourg, 2005, 124 minutes.

MARTIN BILODEAU

Indéniablement, Woody Allen, qui a eu 70 ans le mois dernier, est dans une forme resplendissante. *Match Point*, son 35^e opus, marque en effet le retour du satiriste grave et grinçant, qu'on croyait mort et enterré depuis le scandale personnel et judiciaire qui a entouré en 1992 la sortie de *Husbands and Wives*. Cela dit, en regardant cet admirable drame de mœurs, c'est à *Crimes and Misdemeanors*, et plus particulièrement à son versant grave, soit l'épisode de la liaison adultère entre Martin Landau et Anjelica Huston, qu'on pense avant tout. De fait, Allen nous en propose ici une variation rajeunie, inspirée et excentrée — puisque son action se déroule à Londres, à des milliers de kilomètres du *ground zero* de son cinéma.

Cet exil volontaire, qui n'est pas qu'un caprice d'auteur, alimente un récit elliptique, d'une fluidité à peine compromise par quelques longueurs, sur la conquête d'un territoire, en l'occurrence celui de la haute société londonienne, par deux étrangers. Chris (excellent Jonathan Rhys-Meyers), d'origine irlandaise et modeste, réussira à se faire admettre dans le cercle fermé d'un riche homme d'affaires londonien (Brian Cox), qui lui donnera les clés de sa boîte et dont il épousera la fille (remarquable Emily Mortimer). Or le jeune homme réprime une passion dévorante pour Nola (la vénusienne Scarlett Johansson), aspirante comédienne originaire du Colorado, avec qui il amorcera une liaison après que son beau-frère (Matthew Goode) eut rompu avec elle.

Comme Will Smith dans le méconnu *Six Degrees of Separation*, comme Montgomery Clift dans le chef-d'œuvre de George Stevens, ces deux «acteurs» rêvent d'une place au soleil. Or, au propre comme au figuré, Nola n'est pas une très bonne actrice; en présence de grands bourgeois riches et cultivés, son vernis de respectabilité craque de partout. À l'inverse de Chris, ex-

tennismen professionnel passé maître dans l'art du revers, qui maquille son complexe social sous un air blasé et une passion feinte pour l'opéra (Rossini, Verdi, Donizetti, Bizet narrent le film avec élégance). Entre ces deux ambitions, que Woody compare à demi-mots, *Match Point* donne à comprendre que l'imposture est plus facile pour un homme et révèle, près d'un siècle après Henry James et Edith Wharton, que la haute société européenne demeure un habitat hostile aux Américains.

Sans salves ni hauts cris, le trait fin et précis, Allen dresse le portrait d'une société bourgeoise, bienheureuse et insouciant en apparence, immorale sous la surface, avec qui il colore de petites ironies irrésistibles. Dommage, toutefois, qu'il ait cru nécessaire d'ajouter au dernier acte un épisode policier comique. Tout en brisant l'unité de cet opus splendide, cet aparté, qui fleurit le compromis, résout de façon caricaturale une intrigue dans laquelle convergeait toute la complexité du monde — ce que le Woody Allen dostoïevskien de *Crimes and Misdemeanors* n'aurait jamais osé faire.

Collaborateur du Devoir



Dans *Match Point*, Woody Allen dresse le portrait d'une société bourgeoise, bienheureuse et insouciant en apparence, immorale sous la surface, qu'il colore de petites ironies irrésistibles.

GAGNANT DU GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR-PHILIP SEYMOUR HOFFMAN

★★★★★
«PHILIP SEYMOUR HOFFMAN CRÈVE L'ÉCRAN!»
ISABELLE MASSE, LA PRESSE

★★★★★
«QUEL FILM PASSIONNANT!»
OJOLE TREMBLAY, LE DEVOIR

Philip Seymour Hoffman

capote

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

PARISIEN EX-CENTRIS STE-ADELE LE FORUM 22

K-Films Amérique présente

★★★★★ 9/10 «Fort.»
The Gazette Le Soleil Le Presse Ici Voir

un film d'Alexander Sokurov

Le SOLEIL

CONCOURS OFFICIEL 2005
FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MONTREAL

55+ Competition

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

EX-CENTRIS PARALLÈLE LE CLAP

À PART DES AUTRES

Un film de Marcel Simard

Avec Macha Limanich, Lucie Laurier, Maxime Denomé, Koumba Ball, Alexis Jolis Desautels, Mariloup Wolfe, Marc-François Blondin et Jean-François Pichette

Scénario: Marcel Simard • Image: Ségolène Bureau, Philippe Lavollette et Steve Aronin
Son: Yvan Cloutier, Gilles Carbois et Dominique Chartrand • Montage: Lucie Cloutier
Conception sonore: Olivier Colvert • Supervision musicale: Robert Maréchal Lepage
Production: Claude Carrière, Marcel Simard et Collette Lévesque

www.onf.ca/apartdesautres

À L'AFFICHE
DU 13 AU 26 JANVIER 2006

Cinéma Beaubien

«SPLENDIDE!»
MARTIN BILODEAU LE DEVOIR

«CE MAGNIFIQUE DUEL D'ACTEURS ÉPOUSTOUFLANTS NOUS RÉCONCILIE AVEC LE CINÉMA FRANÇAIS!»
MARIE-CHRISTINE TRÉPAIL, LE DEVOIR

★★★★★
LE PLUS CINÉMATOGRAPHIQUE DES FILMS DE CHEREAU.

ISABELLE HUPPERT
PRIX SPÉCIAL D'INTERPRÉTATION
FESTIVAL DE VENISE 2005

Gabrielle
un film de Patrice Chéreau

en version originale française
À L'AFFICHE! EX-CENTRIS Ven. au jeu: 15h00 17h10 - 19h00 - 21h00

Les Productions Vic Pelleber présentent

Le chemin d'eau

2^e film de Jean-Claude Labrecque

Au Cinéma Parallèle

Du vendredi 20 janvier au jeudi 2 février 2006
À 15 h 15 et 21 h 20

EX-CENTRIS PARALLÈLE

www.pvp.ca